



UFR de Langues, Littératures et Civilisations Étrangères (LLCE)

Département Sciences du Langage

Master de Sciences du Langage

Parcours « Linguistique, Cognition, Communication » (LiCoCo)

Mémoire de Master 2

**Comparaison des emplois et valeurs des passés
simple et composé en français,
espagnol d'Espagne et espagnol de Colombie**

Marie CLAVÉ

Sous la direction de :

Madame BRAS Myriam, Professeur des universités,

Université Toulouse Jean Jaurès

Madame GUDMESTAD Aarnes, Associate Professor,

Virginia Polytechnic Institute and State University

Septembre 2017

*À Anne-Marie et Bernard,
qui auraient dû lire ces lignes ensemble.*

Remerciements

Je tiens à remercier mes directrices, Mesdames Myriam Bras et Aarnes Gudmestad, pour leurs conseils et leur soutien tout au long de l'année. J'ai énormément appris et suis toujours plus passionnée par notre sujet. Merci également pour votre engagement et vos encouragements, votre patience et votre disponibilité malgré tous les fuseaux horaires qui nous séparaient !

Merci également aux deux autres membres du jury, Messieurs Michel Aurnague et Jean Sibille, qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Je remercie le Département des Sciences du Langage de l'Université Toulouse Jean Jaurès pour toute l'aide matérielle et organisationnelle qui m'a été apportée durant cette année d'étude à distance. Ce n'est pas toujours facile et je suis vraiment reconnaissante pour tous les aménagements de parcours qui ont pu m'être proposés afin de mener à bien ce projet.

Un petit mot pour le Département de Lettres et de FLE de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Merci de m'avoir accueillie en Master 1 il y a deux ans, sans votre confiance en ma reconversion ce mémoire de deuxième année n'aurait jamais existé.

J'ai une reconnaissance infinie envers toutes les personnes qui ont participé à mon enquête. Famille, amis, amis d'amis, inconnus, vous vous êtes tous prêtés au jeu ! Merci à tous d'avoir activé un si formidable réseau !

Je remercie ma famille pour son soutien et son amour. Merci d'avoir écouté mes envolées monothématiques sur l'aspect !

Enfin, merci à Laura, le point de Référence sur ma ligne de vie.

Table des matières

Introduction	7
Chapitre 1 État de la recherche	9
1. Recherche descriptive	9
1.1. Éléments de description	9
1.1.1. <i>La matrice de Reichenbach</i>	9
1.1.2. <i>L'aspect et le mode d'action</i>	11
1.2. Synthèse des valeurs du passé simple et du passé composé dans les langues romanes	14
1.2.1. <i>L'approche diachronique et diatopique de Harris et Fleishman</i>	14
1.2.2. <i>L'étude diachronique et diatopique de Squartini et Bertinetto</i>	17
2. Le point de vue des recherches empiriques sociolinguistiques	19
2.1. La méthodologie variationniste.....	19
2.2. Études de la variation des valeurs et emplois du passé simple et passé composé en Amérique Latine et en Espagne	20
Chapitre 2 : Méthodologie de l'étude réalisée	27
1. Description de l'outil	27
2. Participants	32
Chapitre 3 : Résultats	35
1. Présentation des résultats	35
1.1. Fréquences des formes sur la totalité du questionnaire par pays	35
1.2. Fréquence des formes par tranche d'âge	43
1.3. Fréquence des formes par question.....	50
2. Analyse des résultats	58
2.1. Analyse des résultats généraux	58
2.2. Analyse des résultats par tranche d'âge.....	59
2.3. Analyse des résultats par question	60
Conclusion	79
Bibliographie	81
Annexes	87
Table des illustrations	105
Table des tableaux des fréquences des formes verbales	107

Introduction

Alors que l'on observe, en français, dans toute la francophonie, une disparition quasi complète du passé simple au profit du passé composé; en espagnol, les valeurs aspectuelles inhérentes à chacun de ces tiroirs verbaux continuent de conditionner les choix morphosyntaxiques des locuteurs. La langue espagnole rassemble de nombreuses aires géographiques et, à ce titre, offre un panel important de variantes phonologiques, lexicales et bien sûr, morphosyntaxiques. Ainsi, concernant l'utilisation de ces deux formes verbales, en espagnol, il existe des différences notables entre les locuteurs péninsulaires et les locuteurs américains, sans oublier les différences d'emploi observables entre régions espagnoles, entre pays, et au sein même de ces derniers en Amérique Latine.

Selon certains linguistes Harris (1982) et Fleischman (1983), l'utilisation de la forme composée dans un discours faisant référence à une situation totalement coupée du présent (fonction normalement dévolue au passé simple), comme c'est le cas en français aujourd'hui, est le résultat d'une évolution diachronique arrivée à différents stades parmi les langues romanes. Elles peuvent être classées, synchroniquement, du stade un au stade quatre, selon la classification de Harris (idem), en allant du degré moindre d'aoricisation de la forme composée vers le degré maximum.

Au premier stade, la forme simple est utilisée pour toutes les fonctions de prétérit et de parfait. Selon, Harris (1982) et Fleischman (1983), suivent deux stades intermédiaires ; le stade deux, où la forme composée est sélectionnée uniquement pour les situations duratives ou itératives qui commencent dans le passé et continuent au moment de la parole (« speech time »). Puis le stade trois, pour lequel il y a isomorphie, correspondance, entre la forme verbale et sa fonction. La forme simple exprime la fonction de prétérit, la forme composée est un pur parfait, et c'est donc elle qui est utilisée pour exprimer les situations marquées par la « *present relevance* ». Le stade quatre est celui de l'évolution maximale. La forme composée assume toutes les fonctions de prétérit et de parfait. La forme simple est réservée à la langue écrite littéraire.

Selon cette typologie, les emplois du passé composé en espagnol péninsulaire (stade 3) représenteraient un état intermédiaire entre, les emplois de « parfait restreint » de l'Amérique Latine (stade 2), et le recouvrement total des fonctions du prétérit par la forme composée que l'on observe en français standard (stade 4).

Si le cas du français ne fait pas réellement débat, il n'en va pas de même pour ce qui concerne les régions hispanophones, qui donnent à voir des usages assez dissemblables, en fonction notamment des aires géographiques. C'est pourquoi, ce phénomène a également été étudié par la linguistique variationniste. En effet, face à une structure morphosyntaxique variable, cette méthode permet d'étudier les contraintes linguistiques et extra-linguistiques qui pèsent sur le choix de la forme.

Afin d'étudier les conditions linguistiques, déjà identifiées par la recherche descriptive et variationniste comme faisant varier les fréquences de choix de la forme simple ou composée, nous proposons de réaliser une étude comparative se basant sur trois corpus : un corpus de productions de natifs français, de natifs d'Espagne et de natifs de Colombie. Cet outil de collecte des données a été créé pour examiner la fréquence de sélection du passé simple et du passé composé dans des phrases incluant des contextes passés. Notre travail suit la

méthodologie employée dans des études antérieures qui étudient également les fréquences de sélection de formes variables précédentes (Fafulas, 2010, 2012; Geeslin, 2003, 2011a; Geeslin, García-Amaya, Hasler-Barker, Henriksen, & Killam, 2010, 2012; Gudmestad, 2006).

L'objectif général de notre recherche est de savoir si, par rapport aux études antérieures, nos résultats peuvent montrer que le passé composé en espagnol continue d'évoluer vers des fonctions toujours plus perfectives, id est, montrer qu'il s'achemine vers le stade maximum d'évolution déjà atteint par le français.

Pour y répondre, les sous-questions de recherche suivantes guident le présent travail:

- Quelles formes verbales, passé composé ou passé simple, des natifs colombiens, espagnols et français choisissent-ils dans un questionnaire à choix multiple contextualisé ?
- En fonction de quelle(s) variable(s) linguistiques et extra-linguistiques les fréquences varient-elles pour chaque groupe d'âge et de pays ?

Notre travail sera explicité en trois chapitres. Le premier présente une synthèse de la recherche descriptive et empirique sur les valeurs et emplois du passé simple et du passé composé en langue française, en espagnol péninsulaire et américain. Le deuxième chapitre détaille la réalisation de l'outil de collecte des données et sa mise en œuvre. Enfin, le troisième, consiste en la présentation des résultats que nous avons obtenus et en l'analyse de ces derniers.

Chapitre 1 État de la recherche

Afin de comprendre de quelle façon notre recherche s'est initiée et dans quelle mesure elle s'inscrit dans la continuité de la littérature existante, nous présenterons ici les éléments de la recherche descriptive et empirique concernant le passé simple et le passé composé dans les langues romanes. Nous débuterons par la description des stades susmentionnés, afin d'apporter des éléments concernant les valeurs de ces deux temps et leur éventuel recouvrement fonctionnel. Nous poursuivrons par une brève présentation de la linguistique variationniste et des résultats de la recherche ayant utilisé cette méthode pour l'étude de ces deux formes verbales.

1. Recherche descriptive

Nous présenterons d'abord les éléments qui permettent une description des questions du test que nous avons créé: la matrice de Reichenbach (1947) qui identifie trois points sur l'axe du temps ainsi que les classifications de Vendler (1967) pour comprendre le mode d'action. Notre présentation s'inspirera de Vettters (1996) et du cours de master consacré à la sémantique du temps (Bras ; 2016). Nous poursuivrons par une synthèse sur l'évolution perfective des fonctions du passé composé en nous appuyant sur trois articles fondateurs : Harris (1982), Fleischman (1983) et Bertinetto et Squartini (2000).

1.1. Éléments de description

1.1.1. La matrice de Reichenbach

Au niveau de la grammaire, les informations temporelles sont véhiculées par les morphèmes grammaticaux. En français ces morphèmes contiennent des informations de temps et d'aspect. Par rapport aux définitions du XVII^{ème} siècle, où le temps verbal est défini comme un rapport entre deux coordonnées, en 1947, Reichenbach élabore un système de repérage dans lequel une troisième coordonnée est incluse. C'est-à-dire que du rapport entre le moment de l'énonciation et le moment de l'événement, chez Reichenbach (1947) tout temps verbal est défini par une configuration articulant trois points sur l'axe temporel :

- S = point de la parole (le moment de l'énonciation) ;
- E = le point de l'événement ;
- R = le point de référence, par rapport auquel se situe le point de l'événement.

Voici ce que Reichenbach dit à propos de R :

« Dans une proposition comme *Pierre était parti* nous voyons que l'ordre temporel exprimé par le temps verbal ne concerne pas un événement, mais deux événements, dont les positions sont déterminées par rapport au point de la parole. Nous appellerons ces points temporels le point de l'événement et le point de référence. Dans l'exemple, le point de l'événement est le moment auquel Pierre est parti ; le point de référence est un moment entre ce point et le point de la parole » (Reichenbach ; 1947)

D'une part, Reichenbach schématise les temps verbaux en plaçant « l'événement » avant, après ou concomitant au « moment de l'énonciation ». Ceci signifie que, dans ce système, sur l'axe du temps : si E est antérieur à S, il s'agira d'un temps du passé, si E est égal à S, il s'agira du présent, et si E est postérieur à S, il s'agira d'un temps du futur.

D'autre part, il organise la relation entre S et R ; soit $S=R$, soit $S \neq R$; dans le premier cas le point de perspective est égal au moment de la parole, dans le deuxième, il en est différent. Soit l'événement (dans le passé ou le futur) est observé à partir du moment de la parole ($S=R$) soit à partir d'un autre moment, dont la coordonnée temporelle est identique ($R=E$) ou n'est pas identique ($R \neq E$) au moment où se produit l'événement. Dans le premier cas le résultat de l'événement est pertinent au moment où on parle (maintenant), dans le deuxième, le résultat de l'événement n'a rien à voir avec le moment de l'énonciation.

Ainsi, le passé composé français pourra être schématisé E-R,S ou E,R-S, selon qu'il aura une fonction de prétérit ou de parfait. Le passé simple, détaché du moment de l'énonciation sera schématisé : E,R-S.

En français, le passé composé dans sa fonction de prétérit, et le passé simple, sont schématisés : E,R-S, le point de référence est situé dans le passé du locuteur, il est détaché du moment de la parole. Le passé composé, le parfait : E – R, S, où R et S sont alors concomitants et E est observé depuis le moment de la parole.

Mais, pour comprendre notre recherche, et les différences d'acceptabilité entre certains énoncés produits par les locuteurs, la localisation de ces trois points ne suffit pas toujours.

En effet pour les exemples ci-dessous, les deux phrases se situent bien dans le passé et le temps verbal exprime cette relation. Cependant, le deuxième sera difficilement produite :

- (1) *Jean a marché pendant une heure.*
- (2) **Jean a peint un tableau pendant une heure.*

Afin d'identifier ce qui différencie ces deux énoncés, on fait appel aux catégories de l'aspect et du mode d'action (Vetters 1996).

1.1.2. L'aspect et le mode d'action

Concernant l'**aspect**, on trouve diverses théories mais en ce qui concerne les langues romanes on s'appuie en général sur la théorie de Garey (1957). La définition qu'il en donne, reprise ensuite par Vetters (1996), est la suivante : «l'aspect concerne l'achèvement d'une occurrence complète d'une situation. C'est-à-dire que la situation est perçue globalement, en comprenant son achèvement ».

(3) *Il dessina un cercle.*

Pour un énoncé comme (3), on parle d'aspect perfectif. Contrairement à une situation perçue partiellement, ou de l'intérieur, i.e. sans inclure son achèvement, comme en (4) :

(4) *Il dessinait un cercle quand la maîtresse lui retira sa feuille.*

On parle dans ce cas d'aspect imperfectif.

La littérature est loin d'être unanime concernant la définition de l'aspect et du mode d'action, ce qui nous amène à souligner certaines notions à ne pas confondre (Vetters 1996) :

- l'aspect et les aspectifs. Ces derniers sont les marques grammaticales de l'aspect : en français : l'imparfait est la marque grammaticale de l'aspect imperfectif, id est, le temps verbal imparfait est un aspectif de l'imperfectif, de la même façon le passé simple est un aspectif du perfectif.
- l'aspect grammatical (perfectif, imperfectif) et l'aspect lexical (être en train de). Seul le premier est obligatoire. Il existe d'autres marques d'aspect qui peuvent être considérées comme lexicales : inchoatif, itératif, terminatif (commencer à, finir de..., ne pas arrêter de)
- les autres aspects grammaticaux. On distingue l'aspect accompli de l'inaccompli. Comme nous l'avons vu précédemment, l'accompli (ou parfait/perfect) signifie que: à un moment donné (R), la situation est présentée comme étant achevée : elle est dans le passé de ce point (du moment de référence). Reichenbach représente la configuration de la façon suivante: E – R (antérieur/postérieur). On a bien l'existence d'un état résultant. Les aspectifs de l'aspect accompli sont les formes composées (passé composé, plus-que-parfait, futur antérieur, passé antérieur). Pour l'aspect inaccompli : la situation n'est pas présentée dans le passé du moment de référence, les aspectifs de cet aspect sont les formes simples :

(5) *Il se noya ou Il se noyait.* vs. *Il s'est noyé.*

D'autres différences d'acceptabilité sont liées au mode d'action.

(6) *Jean est en train de lire.*

(7) **Jean est en train de savoir la réponse.*

Le mode d'action, selon Garey (1957), est la structure interne des situations ou procès décrits par les énoncés. Il distingue deux types de situations :

- les situations téliques qui comportent une notion de borne, ou point d'accomplissement, inhérent au procès après lequel ce dernier ne peut plus continuer.

(8) *dessiner un cercle, manger une pomme.*

- Les situations atéliques qui ne comportent pas de bornes inhérentes.

(9) *marcher, manger du pain.*

Garey propose un test pour reconnaître le mode d'action, que l'on nomme aussi « test d'interruption », voici en quoi ce test consiste: « Si A était en train de V-inf et qu'on l'ait interrompu, a-t-il finalement V-participe passé? »

(10) *Si A était en train de manger une pomme et qu'on l'ait interrompu, a-t-il finalement mangé une pomme ?*

La réponse est « non » pour la situation télique, « oui » pour la situation atélique.

Voici quelques exemples :

- Prédicat virtuel, hors contexte : → télique

(11) *(un coureur) courir un marathon*

- Dans un contexte particulier :

(12) *Jean a couru un marathon*

→ situation perfective

(13) *Jean courait un marathon*

→ situation imperfective

Vendler, contemporain de Garey mais qui semblait ignorer ses travaux, propose une autre classification en quatre groupes de verbes : achèvement, activités, accomplissements et états. Pour ce faire, il se base sur trois tests. Nous tenons à préciser que ces tests ont été conçus pour l'anglais, et que nous présentons ici leur adaptation au français, d'après Vettters 1996, bien que cette dernière ne soit pas tout à fait satisfaisante pour des locuteurs du français, selon Vettters lui-même.

Le premier test consiste à rechercher la compatibilité du verbe avec la forme progressive. C'est par exemple sur ce point que nous pouvons voir la plus grande adéquation du test avec l'anglais qu'avec le français ou les langues romanes: la compatibilité de la forme en -ing avec certains V est beaucoup plus nette pour un locuteur de l'anglais que celle avec la périphrase 'être en train de' pour le français. Dans tous les cas, si l'énoncé est acceptable il pourra s'agir d'une « *activité* » ou d'un « *accomplissement* ». Puis, pour différencier ces deux catégories, il propose de vérifier la compatibilité de l'énoncé avec l'adverbial temporel de durée « *en une heure* ».

Prenons l'exemple :

(14) *Lire, « Jean est en train de lire »*

Cet énoncé est acceptable, et peut donc être une activité ou un accomplissement. Nous combinons maintenant l'énoncé avec le syntagme nominal de durée, « *Jean a lu *en une heure* » et cela ne convient plus, il s'agira donc d'une activité.

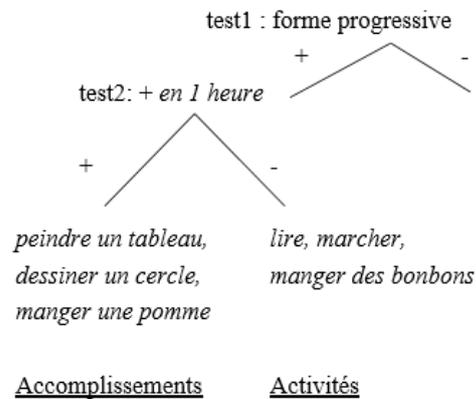


Image 1. Test de Vendler accomplissements et activités. Bras, M. (2016). « Sémantique du temps : du lexique au discours », Cours à distance du Master Sciences du Langage parcours Linguistique, Cognition, Communication, SED-UT2J

Le test n°3 consiste à rechercher la compatibilité avec « à cinq heures » (à + syntagme nominal de localisation). Ce test est appliqué aux phrases n'admettant pas la forme progressive et permet d'identifier les achevements et les états. Si le verbe est compatible avec « (à + syntagme nominal de localisation) » alors il s'agit d'un achèvement.

- (15) **Jean a été malade à cinq heures.*
 (16) *Jean était malade depuis longtemps.*

Image 2.

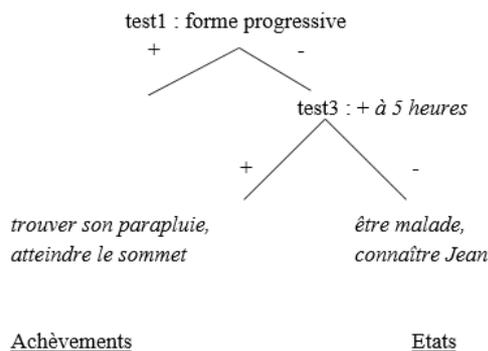


Image 3. Test de Vendler achevements et états. Bras, M. (2016). « Sémantique du temps : du lexique au discours », Cours à distance du Master Sciences du Langage parcours Linguistique, Cognition, Communication, SED-UT2J.

Enfin, il propose deux tests supplémentaires pour valider les états : rajouter « de même » à la fin de la phrase et la mettre à l'impératif. Si « de même » rend la phrase inacceptable ou si elle ne peut être mise à l'impératif, alors il s'agit d'un état.

- Situation atélique + imparfait.

(17) *Paul marchait.*

On peut déduire que Paul a marché.

- Situation télique + imparfait.

(18) *Paul dessinait un cercle.*

On ne peut pas déduire que Paul a dessiné un cercle (= Paul n'a pas nécessairement fini de dessiner un cercle).

1.2. Synthèse des valeurs du passé simple et du passé composé dans les langues romanes

Trois articles fondateurs, dont deux datant des années quatre-vingt et un de la fin des années quatre-vingt-dix traitent de cette question. Nous proposons ici une synthèse de la classification en quatre stades issue des deux premiers. Nous exposerons ensuite la révision que Bertinetto et Squartini font de ces articles (2000).

1.2.1. L'approche diachronique et diatopique de Harris et Fleischman

Selon l'auteur, les linguistes s'accordent en général sur le fait que le temps est une catégorie déictique dont la première fonction est de séquencer les événements dans le discours autour de trois entités : le moment de l'événement, le moment de la référence et le moment du discours régis en fonction de trois relations : antériorité, postériorité et simultanéité (Reichenbach, 1947). Le temps ordonne donc les événements dans le discours.

L'aspect, au sens large, est plus difficile à définir car il peut être exprimé autrement que par des marques flexionnelles sur le verbe : lexicalement ou par le biais de l'Aktionsart. Selon Comrie (1976), l'aspect est une catégorie non-déictique qui inclut différentes manières de voir « le processus temporel interne qui constitue une situation ».

Fleischman souligne une différence terminologique intéressante lorsque l'on étudie les fonctions de prétérit et le parfait: « simple » et « composé » sont des dénominations formelles, « prétérit » et « parfait » sont des dénominations fonctionnelles. On utilisera donc ces termes qui n'engendrent pas de représentations trompeuses (ex : « *le futur proche* » alors que l'on peut dire : « *je vais le faire dans dix ans* »).

On observe que dans certaines langues romanes, la forme composée, de l'aspect d'accompli présent est devenue apte à exprimer l'aoriste (de la fonction aspectuelle elle est passée à une fonction temporelle (elle s'est « grammaticalisé » selon les termes de Fleischman). L'auteur remet donc en question une vision symétrique et isomorphique de la forme et de la fonction qui voudrait qu'au temps simple du passé corresponde la fonction de prétérit et au temps composé la fonction de parfait. En effet, on observe que cette correspondance forme- fonction ne reflète pas entièrement l'usage : d'une part parce que le sens des formes, ou leurs fonctions, change en diachronie alors que leur forme ne change que lentement (ou pas du tout), et d'autre part parce

que l'on observe des variations sémantiques (pour une même forme) d'une langue à l'autre, et d'une variante dialectale à l'autre.

Fleischman, utilise le système de Reichenbach pour décrire le fonctionnement de chaque forme :

Pour le prétérit : l'événement (E) ou la période ou point de référence (R) au sein de laquelle il se situe, est entièrement situé(e) dans le passé, l'événement est vu comme accompli (par opposition à « en cours ») et n'est pas représenté comme relevant dans le présent du locuteur (S). Dans le système de Reichenbach : E, R – S.

Pour le parfait : il est utilisé pour les situations qui ont commencé ou ont eu lieu pour la première fois avant (R) ou qui continuent au point (R), ou bien pour les situations qui satisfont au critère de « *present relevance* » (ex : « cette année », « ces dix dernières années », « ce matin »), ou bien une situation passée accomplie mais vue comme toujours d'actualité dans le moment présent. Dans le système de Reichenbach : E – R, S.

On peut dire, que la connexion avec le moment présent est matérialisée par l'auxiliaire conjugué au présent de l'indicatif pour les langues romanes (mais aussi pour d'autres langues).

Cependant, au-delà de ces fonctions assez archétypales de parfait (accompli présent) on observe que la forme composée a évolué de plus en plus vers l'expression du passé.

1. Classification selon les stades d'évolution

Fleischman reprend la classification de Harris (1982), qui organise cette évolution par le biais de quatre niveaux d'avancement dans l'acquisition des fonctions de prétérit pour le parfait.

- **Stade 1** : Forme simple : toutes les fonctions du passé.

Forme composée : état présent résultant d'actions passées (ne peut pas référer à des actions passées en soi).

En sicilien / en calabrais.

(19) *U fici ora. (calabrais)*

(*Je le fis maintenant (comprendre quelque chose de l'ordre de « il y a une seconde »)*)

- **Stade 2** :

- o *Forme simple* : presque toutes les situations passées, même le passé récent ou événement dans une période de temps toujours en cours.

(20) *Lo hice hoy. (Colombie)*

(21) (*Je le fis aujourd'hui, dit à trois heures de l'après-midi*)

- A. *Forme composée* : fonctions de parfait uniquement pour les situations duratives ou itératives qui incluent le moment de la parole.

(22) *Instalaron las luces en el aeropuerto pero hasta hoy no han funcionado bien. (Colombie)*

(*Ils installèrent les lumières à l'aéroport mais, à ce jour, elles n'ont pas bien fonctionné*)

En galicien, portugais, espagnol d'Amérique.

- **Stade 3 :**

- *Forme simple* : prétérit.

(23) *Lo hice ayer.*

(24) *(Je le fis hier. (Espagne))*

Forme composée : un pur parfait, donc pour les situations marquées par la « *present relevance* ».

(25) *Lo he hecho hoy.*

(26) *(Je l'ai fait hier (prononcé à trois heures de l'après-midi). (Espagne))*

En espagnol d'Espagne, occitan, certaines variantes de langue d'oïl et catalan.

- **Stade 4 :**

Forme simple : réservée au registre formel ou éliminée.

Forme composée : toutes les fonctions du passé : prétérit et parfait.

(27) *Je l'ai fait aujourd'hui.*

(28) *Je l'ai fait il y a dix ans.*

En français, roumain, pour l'italien au nord du pays, variante du catalan.

On observe à ce stade une totale discordance entre forme et fonction. Il semble qu'il n'y ait qu'à ce stade que la forme composée puisse co-apparaître avec un adverbial temporel passé (sans « *present relevance* » : *l'an dernier, il y a 3 jours*) et surtout qu'elle soit, à ce stade, la seule option pour le locuteur.

(29) *Ex., en français, en discours : L'an dernier, j'ai vu 15 films au cinéma.*

(30) ** L'an dernier je vis 15 films au cinéma.*

Fleischman soulève la difficulté de définir la « *Present relevance* », car cette idée est liée à la subjectivité du locuteur. Il semble que cette notion soit difficilement réductible à telle ou telle situation, même en se basant sur les déictiques (démonstratifs avec plus ou moins grande proximité du locuteur (espace et temps) « *este (cette année) año ha sido* »..., *ese ou aquel (cette année-là) año fue*...). La variabilité de l'aspect parfait, corrélé au caractère actuel de l'événement pour le locuteur, pourrait s'expliquer par le fait que ce qui est relié au « *hic et nunc* » du locuteur est subjectif.

Selon Harris (1982) et Fleischman (1983), le passé composé français se trouve au stade quatre, stade maximum d'évolution de sa valeur d'accompli du présent vers le perfectif, que l'on observe dans les langues romanes. Les deux variantes d'espagnol que nous étudions, Espagne et Colombie, se situent à des stades différents : stade deux pour la variante colombienne, stade trois pour la variante espagnole.

Nous allons voir que, malgré quelques différences d'interprétation de cette évolution des fonctions du passé simple, Squartini et Bertinetto (2000) classent au sein des mêmes stades, les langues qui relèvent de notre étude.

1.2.2. L'étude diachronique et diatopique de Squartini et Bertinotto

Dans la lignée des publications de Harris (1982) et Fleischman (1983), cet article se concentre sur l'explicitation de l'évolution de deux temps du passé dans les langues romanes suivantes : italien et variante sicilienne, espagnol péninsulaire et américain, français, occitan, catalan, roumain et portugais. Les temps du passé étudiés sont uniquement ceux qui expriment la notion d'aoriste et de parfait, nommés en français le passé simple et le passé composé et en espagnol « pretérito indefinido ou simple » et « pretérito perfecto compuesto ou antepresente » (entre autres dénominations.). Pour les auteurs, il est bien établi que la forme composée a pour valeur de départ un pur parfait mais que cette fonction a été soumise à un processus graduel « d'aoricisation ». L'objet de leur étude est donc plutôt de déterminer dans quelle mesure, dans chaque langue, la forme composée s'est éloignée de ses fonctions de parfait originelles.

Malgré une variété de noms concernant le parfait, cette forme vient d'une périphrase latine qui avait commencé à adopter des valeurs de perfectif. Dans tous les cas il semble que l'apparition de cette forme, modèle des formes actuelles des langues romanes, réponde à la nécessité de réintroduire un vrai parfait en latin.

Les caractéristiques de la construction en latin étaient les suivantes :

- Pas de correspondance obligatoire entre le sujet et le verbe fléchi et le sujet du participe passé
- Le participe passé a une fonction prédicative et est un complément de l'objet
- Le verbe fléchi garde son sens lexical de possession, car le verbe avoir, « *habeo* » en latin, qui est utilisé dans la construction signifie « avoir, posséder »+ le sens du participe, c'est - à- dire qu'il n'est pas un véritable auxiliaire (« avoir » est maintenant vidé de son sens dans la construction du passé composé français ou espagnol).

La nature résultative de ces constructions est mise en évidence par le fait qu'elle concerne au départ essentiellement des verbes téliques. Puis, cette construction s'est étendue à tous les verbes. Et, suite à cette réorganisation les contraintes syntaxiques apparaissent ainsi :

- correspondance obligatoire entre le sujet et le verbe fléchi et le sujet du participe passé (certainement nécessité pragmatique pour les auteurs, ce qui appuierait également la thèse de Fleischman (1983)).
- le participe devient une partie du verbe et perd l'accord originel en genre et nombre avec l'objet
- le verbe conjugué perd son sens lexical et devient véritable auxiliaire

Les auteurs reprennent les quatre stades de l'aoricisation du parfait vus chez Harris, 1982 et Fleischman, 1983, en apportant une interprétation différente des stades 2 et 3.

- **Stade 1** : sicilien et calabrais, l'article est assez flou sur la description de ce niveau.

Les auteurs indiquent qu'il pourrait être une « instance » des niveaux 2 et 3 et que « plus de recherche est nécessaire ».

L'emploi de la forme composée n'est pas réservé aux situations renvoyant à un état présent (ce n'est donc pas un parfait résultatif), mais peut aussi renvoyer à des situations passées ayant un

résultat expérientiel lié au présent. On voit la difficulté de se représenter cet aspect quand la langue de « l'analyseur » ne l'emploie pas¹.

- **Stade 2** : portugais, galicien et espagnol américain ; la forme composée est sélectionnée uniquement pour les situations duratives ou itératives qui commencent dans le passé et continuent au moment de la parole (« *speech time* »). La conséquence de ces restrictions est que les activités et les états qui en résultent pourront être exprimés par la forme composée alors que les situations ponctuelles et téléiques seront rejetées, à moins qu'elles n'apparaissent dans un contexte duratif ou itératif.

Cependant des données ont été recueillies pour la forme composée en portugais hors de ces critères, elles peuvent être explicitées par des raisons pragmatiques (style et environnement textuel) et modales (expression de l'irréel). En espagnol américain, avec les adverbes « *ya* » (déjà) et « *todavía no* » (pas encore), qui coïncident pourtant avec le moment de la parole, on remarque (Blanch 1961-83) que « *todavía no* » contraint les locuteurs au choix de la forme composée et « *ya* » les contraint à choisir la forme simple. Des données indiquent une prévalence (données quantitatives) de la forme simple en Am. Latine, sans explicitation de contraintes linguistiques (données qualitatives). On observe également une variabilité, selon la zone américaine hispanophone, quant à la contrainte stylistique avec une forme composée associée soit au style formel, soit au style informel.

Pour Harris, ce stade est un stade intermédiaire où la forme composée est sélectionnée en contexte aspectuel itératif ou duratif. Pour Squartini et Bertinetto cette interprétation est problématique pour au moins trois raisons :

- des données plus anciennes pour le portugais montrent que la forme composée apparaît hors de ces contextes.
- on pourrait également considérer que ce stade est totalement indépendant avec des valeurs actionnelles et aspectuelles qui restent au second plan.
- ou bien, qu'à ce stade, il y a mélange des valeurs perfectives et imperfectives.

Il semble donc admis qu'à ce stade l'emploi de la forme composée a une valeur de parfait « réduit », qui serait un accompli du présent en contexte duratif ou itératif.

- **Stade 3** : espagnol péninsulaire, décrit par Harris comme un pur parfait, en fonction de la correspondance avec « la *current relevance* ». Les auteurs soulignent l'ambiguïté de la notion de subjectivité liée à ce paramètre, déjà vue dans Fleischman (1983). On trouve la forme composée en contextes autres que duratifs et itératifs : nouvelles récentes, bilan d'une expérience, des contextes d'antériorité par rapport au R (le point de Référence, Reichenbach, 1947), ou bien pour exprimer le résultant persistant d'une situation passée. On la trouve en co-occurrence avec les adverbes de passé récent (« *ya* », déjà, n'implique pas la forme simple contrairement à l'Am. Latine, variation géographique) et dans des contextes emphatiques (variation stylistique). La proportion de formes composées augmente fortement pour l'espagnol péninsulaire en co-occurrence avec les adverbiaux temporels déictiques. On observe des différences quantitatives en fonction de l'âge des locuteurs : augmentation de la présence de la forme composée chez les plus jeunes. Pour les auteurs le fait qu'Harris interprète qu'à ce stade il y a un résidu du parfait original est dû au fait qu'il travaille sur la langue anglaise mais cela ne trouve pas de corrélation dans

¹ Similaire à la difficulté rencontrée par certains locuteurs francophones de se représenter la variante régionale du passé surcomposé.

les langues romanes. Ils interprètent la « *present relevance* » objectivement : un événement placé avant R, plutôt qu'en termes de conséquences sur le présent (assez difficiles à déterminer). Ainsi, Squartini et Bertinetto repensent les stades 3 et 4 comme un continuum, du minimum vers le maximum en termes d'aoricisation.

- **Stade 4** : français standard, roumain standard, variétés du nord de l'Italie etc. La forme composée peut être utilisée dans tous les contextes perfectifs et est parfois la seule option pour le locuteur. La forme simple est réservée au récit littéraire où on lui assigne la fonction traditionnelle d'avancement de l'action, dans le style journalistique son usage est dû à un effet de style (contraste, emphase). Les auteurs nuancent cependant ces affirmations en incluant des données qualitatives sur une survivance régionale de la forme simple en Italie, en France et en Roumanie.

Les auteurs proposent une étude détaillée du cas de l'Italie de nord où le recueil des données est explicité en détails qualitativement et quantitativement, ils émettent également des réserves quant à l'interprétation des résultats du fait de la modalité de recueil (par questionnaire écrit pour évaluer un usage oral).

2. Le point de vue des recherches empiriques sociolinguistiques

Nous présenterons dans cette partie, une définition de la sociolinguistique variationniste, puis plus précisément la méthodologie adoptée dans la littérature portant sur l'application de cette méthode pour l'étude de la variation passé composé, passé simple pour l'espagnol.

2.1. La méthodologie variationniste

En 1976, William Labov propose d'aborder la linguistique depuis une nouvelle perspective. Par une observation sociale et stylistique, il souhaite rendre compte de la structure des variations présentes à l'intérieur même d'une communauté linguistique. Le fait que le langage soit toujours en évolution et que la variation soit inhérente au langage sont les deux piliers de sa théorie (Gudmestad et Edmonds; 2015). À l'origine l'intérêt de Labov est l'étude de phénomènes phonologiques, mais la méthodologie qu'il met en œuvre pour ces derniers est ensuite reprise pour l'étude de la variation lexicale et morphosyntaxique. Selon Laks (1992), Labov adopte une vision « darwinienne » de la linguistique et c'est ce qui :

« explique et motive la méthodologie expérimentale adoptée par Labov. Comme les mutations génétiques, le changement en temps réel ou en temps apparent et la variation inhérente ne peuvent s'observer que sur des populations. Son analyse impose la construction de séries statistiques sur lesquelles appliquer des techniques de moyennage inter et intra locuteur. Tout comme la mutation d'un gène peut s'observer chez un individu, l'hétérogénéité des systèmes linguistiques peut s'observer dans l'hétérogénéité des pratiques individuelles, mais ce n'est que dans la communauté qu'elles acquièrent systématiquement et pertinence. »

Ce qui nous intéresse particulièrement pour l'étude que nous souhaitons réaliser est le fait que le variationnisme reconnaisse certains phénomènes linguistiques comme existants sous plusieurs formes, que l'on nomme variantes (Gudmestad, Edmonds; 2015). D'autre part, ce que l'on reconnaît à ces variantes c'est qu'elles possèdent une équivalence dans leur(s) fonctionnalité(s) dans un contexte donné. C'est-à-dire qu'il faut prendre en compte le

phénomène en contexte discursif. La méthode variationniste cherche à identifier des facteurs internes et externes influençant la fréquence d'usage d'une variante. Dans cette optique, le statut d'une variante est également analysé afin de comprendre la valeur sociale de la variante au sein de la communauté, dans l'idiosyncrasie du locuteur et également, ce qui nous intéresse particulièrement, comprendre en quoi une variante peut être la représentation d'un changement linguistique en cours.

Traditionnellement, ce sont de grands corpus oraux qui sont utilisés en linguistique variationniste mais depuis une dizaine d'années on commence à reconnaître, dans ce champ de recherche, des avantages au fait de recueillir des données sur des phénomènes variants de diverses façons (cf. Geeslin, 2010). Nous verrons dans la section suivante en quoi ceci est intéressant pour l'étude que nous réalisons.

2.2. Études de la variation des valeurs et emplois du passé simple et passé composé en Amérique Latine et en Espagne

Selon Geeslin et al. (2012), des recherches empiriques (Espagne et Mexique), sur cette variation chez des locuteurs natifs, ont montré que pour des variétés péninsulaires le passé composé fonctionne comme un accompli du présent, avec une fréquence largement plus élevée, par rapport au passé simple, pour parler de situations passées qui ont eu lieu le même jour que le moment du discours, même si l'on trouve des variantes régionales.² Ce qui correspond au stade trois de la recherche précédemment explicité (Harris, 1982 ; Fleischman, 1983, Bertinetto et Squartini, 2000). Selon Geeslin et al. également, concernant les variantes mexicaines, le passé composé agit comme un parfait uniquement pour des situations passées vues comme en cours au moment du discours, ce qui correspond également au parfait « restreint » du stade deux (Harris, 1982 ; Fleischman, 1983, Bertinetto et Squartini, 2000). Dans leurs études Geeslin et al. précisent que les deux variétés d'espagnol favorisent le choix du passé composé en présence des déictiques (ex: *esta semana/cette semaine*), des adverbes de fréquence (*muchas veces/ de nombreuses fois*), ainsi que lorsque l'objet direct est au pluriel. Des différences ont été trouvées quant à l'aspect lexical : la variante mexicaine défavorisait le passé composé pour les « achèvements » (ex : *recordar / se souvenir*) alors que la variante espagnole n'a montré aucun conditionnement basé sur la classe sémantique.

La divergence la plus significative entre l'Espagne et le Mexique se trouve au niveau de la référence temporelle qui appartient à l'unité des vingt-quatre heures du *speech time*. En effet, au Mexique comme en Espagne, le passé composé est plus fréquemment choisi lorsque le contexte temporel est non relevant, autrement dit quand il n'y a pas d'adverbial temporel clairement énoncé dans l'occurrence. Par contre, la fréquence de choix de la forme composée chutait largement, dans ces études, au Mexique avec l'apparition d'une référence temporelle spécifique quelle qu'elle soit, alors que pour l'Espagne elle augmentait jusqu'à presque 100% pour le contexte temporel correspondant « au jour même » et chutait également lors de la présence d'adverbiaux temporels à partir de « hier ».

Ainsi les marqueurs linguistiques suivants ont été identifiés comme favorisant le choix de la forme du passé composé : le moment de la référence, le type d'adverbe et l'aspect lexical.

Nous reproduisons ci-dessous le tableau synthétique des variables identifiées par Geeslin et al. (2012):

² Nord-ouest de l'Espagne (Kempas,2006) et les îles Canaries (Piñero Piñero, 2000).

Table 1. Summary of coding scheme for past time form			
Variable	Categories	Example	Criterion
Time of action	[one hour ago]	He tomado un café hace una hora.	How long ago did the predicate occur? ¹
	[today]	He tomado un café esta mañana.	
	[one week ago]	He tomado un café la semana pasada.	
	[one year ago or more]	He tomado un café el año pasado.	
Telicity	[+ telic]	He tomado un café.	Does the predicate have endpoints (i.e., telic)?
	[- telic]	He tomado café.	
Anteriority	[+ anterior]	Juan ha corrido cinco millas, y todavía se siente bien.	Does the predicate have explicit consequences in the present?
	[- anterior]	Juan ha corrido cinco millas.	
Background information	[+ background]	Como hacía buen tiempo, Juan ha corrido cinco millas.	Is the predicate accompanied by another predicate in the imperfect?
	[- background]	Juan ha corrido cinco millas.	

Image 4. Variables retenues. Geeslin K. L., García-Amaya L. J., Hasler-Barker M., Henriksen N. C., and Killam J., (2012). «The L2 Acquisition of Variable Perfective Past Time Reference in Spanish in an Overseas Immersion Setting»

Selon Geeslin 2012, qui étudie la variation passé simple, passé composé pour des populations d'apprenants L2 de l'espagnol, il a été nécessaire d'étendre les connaissances de l'utilisation de cette forme et de comparer la production en L2 avec l'usage de natifs d'Amérique Latine et d'Espagne.

Les auteurs retiennent de la littérature précédemment citée (Harris, 1982 ; Fleishman, 1983 Bertinetto, Squartini 2000) que l'utilisation du passé composé en espagnol varie selon des caractéristiques sociales, linguistiques et géographiques en contexte discursif. L'usage de la forme composée est plus fréquent en contextes, qui sont marqués par la « *current relevance* » et en contextes temporels récents (définis comme ceux où l'événement et le moment du discours ont lieu le même jour).

Selon Howe et Schwenter, 2008 ; Kempas, 2006 ; Schwenter, Torres-Cocaullos, 2008, le passé composé et le passé simple sont deux temps perfectifs, différenciés par le fait que le passé composé est employé pour parler des événements qui ont lieu dans une unité de temps incluant le présent du locuteur (aujourd'hui, cette année etc.) et pour des événements passés dont le locuteur ressent une incidence jusqu'au moment du discours, en espagnol péninsulaire. Nous ajoutons donc qu'il est préféré pour exprimer la fonction de parfait ou accompli présent. De son côté, le passé simple est préféré par les locuteurs, pour exprimer des événements ayant eu lieu avant le jour de l'énonciation depuis hier jusqu'au point le plus éloigné du « *speech time* » (Schwenter ; 1994, Alicante). Nous ajoutons donc qu'il s'agit de la fonction de prétérit.

Schwenter indique que « *s'il n'y a pas de contexte temporel précis* », la fréquence de choix les locuteurs interrogés est partagée entre les deux formes.

« L'absence de contexte temporel précis », nous semble être un élément de description à préciser. S'agit-il d'une absence d'adverbe temporel dans la phrase de réponse du test ? D'une

impossibilité à calculer la distance temporelle entre « moment du discours » et « moment où l'événement a eu lieu » ?

Pour Schwenter (1994), au lieu de la fonction grammaticale souvent citée de marqueur d'antériorité (relevance dans le présent), le *present perfect* a étendu son rôle pour devenir un marqueur temporel du perfectif, pour le stade 2 de l'espagnol péninsulaire les mêmes résultats sont trouvés par Kampas (2006), quand il compare des résultats de Péninsule et de Santiago del Estero (Argentine). Au départ il trouve une grande différence de la fréquence de choix du passé composé, toujours préféré en contexte temporel réduit au jour de l'énonciation puis il trouve ensuite que le *present perfect* a atteint le rôle de marqueur du perfectif jusqu'à inclure les contextes avant aujourd'hui. Cela semble assez contradictoire. Pour ces chercheurs il était donc nécessaire de comparer l'effet combiné de la moyenne corrigée (en plus d'avoir déjà ajouté le facteur de pondération- car les fréquences brutes étaient différentes). Quand cet effet combiné a été pris en compte, les contraintes internes qui régissent la distribution du passé composé et du passé simple à Lima se sont montrées clairement différentes de celles de la région péninsulaire. Malheureusement il n'y a pas eu assez de formes en contexte « aujourd'hui » pour comparer l'usage du passé composé entre Lima et Madrid.

Le même type de méthodologie a été utilisé par Schwenter, Torres et Cacoullos (2008) pour comparer l'utilisation du passé composé entre la ville de Mexico et Madrid. Au moment de l'observation de l'effet combiné de la moyenne corrigée ajoutée au facteur de pondération pour Mexico, aucune des caractéristiques étudiées n'a montré qu'elle favorisait le choix du passé composé. Les résultats généraux de ces constats ont été que l'emploi du passé composé à valeur de perfectif en Péninsule est en augmentation dans des contextes où la référence temporelle n'est pas spécifiée (contexte passé indéterminé par exemple), tout comme pour les contextes incluant « aujourd'hui ». Ce qui fait de ce contexte un marqueur du perfectif différent de ce qui a été observé à Lima et un marqueur absent pour le Mexique.

Howe et Schwenter (2003), défendent que l'originalité de leur analyse réside dans le fait qu'elle diverge des précédentes qui avaient échoué à distinguer les différentes fonctions de la forme composée. Pour eux, les études précédentes donnent toutes à voir le sens prototypique "événement passé avec conséquence dans le présent ». Mais le terme d'événement passé ayant une incidence dans le présent ne permet pas de distinguer les fonctions suivantes :

- état résultant, état présent résultant d'une action passée,

(31)

(32) *María se ha ido.*

(33) *María est partie.*

(34)

- Expérience, la situation a au moins eu lieu une fois dans le passé

(35) *Juan ha visitado Italia.*

(36) *Juan a visité l'Italie.*

- continuité : la situation a commencé dans le passé et continue dans le présent

(37) *He llorado mucho desde ese día.*

(38) *J'ai beaucoup pleuré depuis ce jour-là.*

- nouvelles récentes/ dernière minute, la situation appartient au passé très récent et est probablement annoncée pour la première fois.

(39) *El presidente de la república ha fallecido.*

(40) *Le président de la république est mort.*

Les auteurs mentionnent que l'on peut rencontrer le passé composé employé, en espagnol péninsulaire, dans des contextes dans lesquels il ne s'agit absolument pas de "nouvelles de dernières minutes".

Exemple, prononcé à trois heures de l'après-midi, on peut très bien entendre :

(41) *Me he levantado esta mañana a las siete.*

(42) *Ce matin je me suis levé à sept heures.*

Cet emploi du passé composé, pour décrire des situations ponctuelles du passé, (qui n'ont pas nécessairement de conséquences au moment du présent/ où l'énoncé est prononcé) est une innovation diachronique dans la langue (cf. Fleischman 1982, Harris 1982). La forme composée prend en charge des fonctions de prétérit (qui étaient donc exprimées par la forme simple), elle est même la seule option utilisée pour des énoncés tels que : « *Me he levantado esta mañana a las siete.* » dans la plupart des autres zones hispanophones, mais pas toutes, où l'on aura :

(43) *Me levanté esta mañana a las siete.*

(44) *Ce matin je me levai à sept heures.*

Dans cette étude, il apparaît aussi que la forme simple est choisie plus fréquemment en contexte narratif, pour exprimer les événements de premier plan énoncés dans l'ordre chronologique (en respectant l'ordre dans lequel les événements se sont déroulés).

(45) « *Bueno desde el comienzo de mi vida en el colegio ... San José de Cluny, **tuve** toda la primaria, secundaria, luego terminando ahí **me presenté** a la UN... **ingresé.** y ... **seguí** en los estudios* »

*En fait depuis le début de ma scolarité à l'école ...San Jose de Cluny, j'y **fis** tout le primaire, le collègue et le lycée, et après le bac je me **présentai** à l'Université Nationale...j'y **entrai** et **poursuivis** mes études.*

Contrairement à la forme composée qui apparaît plus souvent pour exprimer des événements non ordonnés (chronologiquement) dans le passé:

(46) - ¿*Qué estudios **has realizado***?

- *Bueno desde el comienzo de mi vida en el colegio... San José de Cluny, tuve toda la primaria, secundaria, luego terminando ahí me presente a la U.N... ingresé. y ... seguí en los estudios. Ya. Bueno, desde ahí, esto **ha sido** en el setenta y dos, hasta la fecha sigo en esto y espero terminar este año. Luego de muchos años de de matarme estudiando...*

(- *Quelles études as-tu suivies?*)

- *En fait depuis le début de ma scolarité à l'école ...San Jose de Cluny, j'y fis tout le primaire, le collège et le lycée, et après le bac je me présentai à l'Université Nationale...j'y entrai et poursuivis mes études. Et voilà, depuis ce moment-là, ça a été en 1972, jusqu' à aujourd'hui je continue dans mes études et j'espère terminer cette année.)*

En d'autres termes, ces études ont démontré que globalement, on peut avoir des fréquences de réponses similaires pour chaque forme (composée ou simple) dans les deux régions comparées, mais que cela ne veut pas forcément dire que cela représente des similarités fonctionnelles dans la façon dont le passé composé est apte à couvrir le domaine de la forme simple.

Ainsi, ces études en diachronie et diatopie, ainsi que la méthodologie sociolinguistique expliquée en deuxième partie nous permettent de définir les données dont nous avons besoin pour répondre à nos questions de recherche.

Nous les rappelons ici brièvement :

- Quelles différences, entre les fréquences obtenues pour des natifs colombiens, espagnols et français, peuvent-elles être observées quant au choix de la forme simple ou composée dans un questionnaire à choix multiple contextualisé?
- En fonction de quelle(s) variable(s) linguistiques et extra-linguistiques les fréquences varient-elles pour chaque groupe d'âge et de pays ?

Les différents stades d'évolution des fonctions de prétérit accordées à la forme composée au sein des langues romanes (Harris, Fleischman, Bertinetto et Squartini) nous permettent de nous diriger vers trois populations et de choisir d'interroger des participants colombiens (stade 2), espagnols (stade 3) et français (stade 4). Les aires géographiques, et la variation sociolinguistique attenante, identifiées dans la deuxième partie de ce chapitre confirment la sélection de ces participants.

D'autre part les deux approches, diatopique et diachronique tout comme l'approche sociolinguistique, soulignent des différences fonctionnelles entre les deux formes, qui ne sont pas toujours perceptibles, si l'on ne se penche que sur la comparaison du nombre (décompte) des formes utilisées parmi les populations étudiées. Et c'est donc bien les conditions qui restreignent les usages qui doivent faire l'objet d'une attention particulière.

La deuxième partie de ce chapitre 1 consacrée à la méthodologie variationniste nous donne les clés pour construire notre outil : un questionnaire à choix multiple constitué de phrases faisant varier les conditions linguistiques d'emploi de la forme simple et composée, dont chaque combinaison ne pourra se présenter qu'une seule fois. Cet outil permet une étude statistique contrôlée puisque les participants seront en présence des mêmes formes dans les mêmes contextes. Il s'agit d'un outil permettant de recueillir les préférences linguistiques de natifs et non leur production spontanée, sujette à une plus grande variabilité et donc plus difficile à analyser.

Ces différents critères de construction de l'enquête doivent permettre de répondre à notre problématique générale : par rapport aux études antérieures, nos résultats peuvent-ils montrer que le passé composé en espagnol continue d'évoluer vers des fonctions toujours plus perfectives (vers le stade maximum d'évolution déjà atteint par le français) ? Le passé simple a-t-il toujours une place en français ?

Pour répondre à ces questions, nous choisissons d'interroger des participants appartenant à des tranches d'âge différentes. Ainsi s'il y a bien changement en cours, les locuteurs hispanophones les plus jeunes devraient utiliser à une fréquence plus élevée le passé composé. C'est ce que nous prédisons pour le cas de l'espagnol péninsulaire, qui a déjà atteint le stade.³ Le cas de l'espagnol de Colombie semble moins aisé à catégoriser en termes d'avancement vers l'aorisation. Nous prédisons donc un maintien majoritaire de la forme simple pour notre population latino américaine. En fonction des lectures précédemment évoquées dans ce chapitre nous prédisons un choix majoritaire pour le passé composé en français avec un maintien du choix de la forme simple pour le genre littéraire écrit (pour nos données) du conte. Nous prédisons pour les français d'âge plus avancé des fréquences de choix plus élevées concernant la forme simple.

La description détaillée de la construction de notre outil de recueil et de la sélection des participants fait l'objet du chapitre suivant.

Chapitre 2 : Méthodologie de l'étude réalisée

Nous présenterons dans ce chapitre les différentes étapes de l'étude, depuis la construction de l'outil, jusqu'à la collecte des données puis nous donnerons les détails de l'explication de la sélection des participants.

Les caractéristiques de la variation étudiée nous amènent à choisir d'interroger des participants hispanophones et francophones pour qui les formes du passé simple et du passé composé n'expriment pas les mêmes fonctions. En fonction des études existantes concernant la variation sociolinguistique entre la Péninsule Ibérique et l'Amérique Latine, et des études des variations diatopiques et diachroniques du chapitre 1, nous choisissons trois populations dont les usages du passé simple et du passé composé correspondent aux stades deux, trois et quatre identifiés par Harris (1982). Nous rappelons que ces stades définissent l'évolution du recouvrement des fonctions de prétérit par la forme verbale du passé composé, du moindre recouvrement au recouvrement total. Ainsi, nous interrogerons un groupe de natifs colombiens (stade 2), espagnols (stade 3) et français (stade 4), qui ont pour langue maternelle l'espagnol pour les Colombiens et les Espagnols, le français pour les Français.

1. Description de l'outil

Pour la présente étude, nous avons conçu un questionnaire à choix multiple dans le but d'examiner la sélection du passé simple et du passé composé insérés dans des phrases incluant des contextes temporels passés. Notre travail est inspiré d'études précédentes, dans le sens où, premièrement, il se base sur l'analyse des fréquences du choix de telle ou telle forme, dans les réponses, pour une structure reconnue comme variable (Fafulas, 2010, 2012; Geeslin, 2003, 2011a; Geeslin, García-Amaya, Hasler-Barker, Henriksen, & Killam, 2010, 2012; Gudmestad, 2006). Et deuxièmement, dans le sens où l'instrument nous permet de faire varier des contraintes linguistiques et extra-linguistiques. Les études précédemment citées déterminent par le biais de la méthode statistique, appelée régression, quelles contraintes linguistiques ont le plus de poids et peuvent apparaître comme des facteurs de prédiction du choix de la forme. Dans le présent travail nous analyserons uniquement les fréquences. Ces dernières représentent les choix des participants en pourcentage pour notre test uniquement et ne peuvent faire l'objet d'une généralisation. Des fréquences plus ou moins élevées ne peuvent pas non plus servir de critère de prédiction pour le choix de la forme. La pondération des variables linguistiques que nous avons sélectionnées ne peut être calculée par l'analyse des fréquences.

Nous avons créé deux questionnaires, d'abord la version en espagnol, destinée aux participants colombiens et espagnols, puis la version française qui consiste en une traduction de la version espagnole. La réalisation d'un questionnaire unique pour deux zones géographiques hispanophones différentes a demandé un soin particulier dans le sens où il fallait éviter toute variante lexicale ou morpho-syntaxique ambiguë pour l'un ou pour l'autre des deux pays. Ce questionnaire est une tâche adaptée de la recherche empirique, présentée plus haut, en acquisition d'une langue seconde. Là où l'interrogation des natifs ne servait que de mètre-étalon

dans ces recherches, c'est bien les réponses de ces populations que nous analyserons uniquement ici.

Le format de notre questionnaire est une série de questions rédigées en espagnol ou en français, selon la version, réparties en trois sections. La première s'ouvre sur un paragraphe constitué des instructions pour répondre aux questions, ainsi qu'une question donnée à titre d'exemple, accompagnée des réponses possibles. Cette section se poursuit et se termine par le recueil de données sociolinguistiques pour chaque participant. La deuxième partie est une série de 16 questions appartenant à un même conte. Enfin, la troisième partie, consiste en une autre série de 16 questions appartenant à un article de journal. Les deux parties linguistiques, parties deux et trois, sont matérialisées par des titres génériques indiquant « Conte » et « Article de presse » suivi d'un titre spécifique inspiré par l'histoire qui se déroule au fil des seize questions de chaque partie.

Chacune des 32 questions linguistiques est construite sur le modèle suivant, un contexte rédigé au présent, puis trois réponses possibles, une réponse « A », une réponse « B » pour lesquelles une phrase entière est proposée, prolongement du contexte précédent, et dans lesquelles seule la forme verbale varie. Enfin, le participant peut sélectionner une troisième option, par le biais de laquelle il manifeste une absence de préférence particulière pour l'une ou l'autre forme verbale dans ce contexte donné (« Je préfère A et B »). Un choix entre l'une des trois options doit être fait pour passer à la question suivante. La forme verbale simple ou composée est positionnée aléatoirement entre les options « A » et « B » pour les 32 questions des parties deux et trois. Ceci a pour but d'éviter un effet d'habituation, ou autre biais, qui pourrait influencer les réponses de participants si ceux-ci venaient à trouver un schéma répétitif dans l'ordre dans lequel les options de réponses sont données. Les participants ont reçu dans la première partie les instructions de lecture des questions : ils doivent lire chaque contexte puis choisir la réponse qu'ils préfèrent parmi les trois proposées. Un exemple complet du questionnaire en ligne est disponible dans chaque langue en Annexe 1.

Parmi les 32 questions, seules 24 d'entre-elles font l'objet d'une analyse et emploient les formes verbales du passé simple et du passé composé dans les réponses. Huit questions, sont en réalité des distracteurs, et ne font l'objet d'aucune analyse dans le présent travail. Dans le but de s'assurer du fait que le sens des phrases serait interprété correctement, deux natifs de chaque pays ont réalisé le test avant sa diffusion à un plus grand nombre de participants. Des corrections orthographiques, lexicales et syntaxiques ont pu être assurées et les testeurs se sont tous accordés sur le fait que les questions étaient compréhensibles et qu'il était possible de choisir une réponse pour les 24 questions étudiées, ils nous ont fait part de difficultés à choisir quant aux questions destinées à distraire, pour lesquelles l'imparfait et le plus que parfait qui variaient dans les réponses ne semblaient pas toujours naturels. Nous n'avons pas procédé à de modifications des formes dans ces questions du fait de leur visée distractive.

Un questionnaire à choix multiple a été choisi pour permettre la collecte des données pour deux raisons. D'abord, les données issues de cet outil sont facilement comparables car tous les participants ont reçu le même test. Bien que les données naturelles représentent des données de valeur, le langage varie d'une personne à l'autre ; ce qui veut dire qu'il est possible qu'une personne produise peu de formes simples, peu de formes composées et surtout que ces occurrences aient lieu dans des contextes phrastiques linguistiques différents. Ce qui nuit beaucoup à la comparabilité. D'autre part, pour comprendre les valeurs et les usages du passé simple et du passé composé, il a bien été exposé précédemment qu'il est nécessaire d'analyser des caractéristiques phrastiques et contextuelles, linguistiques et extra-linguistiques. Le façonnement de cet outil permet au chercheur de contrôler la présence ou l'absence de telle ou telle variable linguistique. Ce sont deux avantages notables, il faut tout de même noter que la

recherche a montré que les résultats de questionnaires à choix multiple peuvent varier d'un questionnaire à l'autre (Tarone & Parrish ; 1988, Geeslin ; 2006), ainsi les résultats de ce test ne sont pas forcément généralisables et ne peuvent être considérés comme le reflet de la parole spontanée de natifs colombiens, espagnols et français.

Les vingt-quatre questions nécessaires à l'étude ont été codées en fonction de quatre variables indépendantes : adverbe temporel (4 adverbes varient), télicité (oui ou non), itérativité (oui ou non), genre du texte (conte ou article de journal). La variable dépendante correspond au fait de choisir la forme du verbe au passé simple ou au passé composé dans la réponse. La schématisation du codage des réponses est donnée en Annexes 2 et 3.

Les questions ont été codées en fonction de quatre catégories :

- Adverbe : antérieur à hier, hier, aujourd'hui, indéterminé . Notre définition de « indéterminé » correspond à l'absence de tout adverbial temporel tant dans la phrase contextuelle que dans les options de réponses.
- Aktionsart : Les questions ont été codées /+ télique/ quand le verbe était télique, /- télique/ dans le cas contraire.
- Répétition : Nous avons codé de la même façon :/+ itératif / et /-itératif/)
- Genre textuel : « conte de fées » ou « article de journal »

Nous reproduisons ici, en français, les vingt-quatre questions sujettes à notre analyse et la codification du verbe de la réponse. Les éléments en gras correspondent aux variables linguistiques codées :

1- Dans un pays fort lointain, un méchant sorcier se sent très satisfait de ses exploits. En effet... :

Image 1. ... **ce matin**, il **a lancé** son nouveau sort **cinq fois**.
Image 2. ... **ce matin**, il **lança** son nouveau sort **cinq fois**.

Code : Aujourd'hui, + télique, + itératif, conte

2- Dans la tour la plus élevée du château, la Princesse Isabella se prépare. Et là-haut, ... :

Image 1. elle **attendit** le Prince.
Image 2. elle **a attendu** le Prince

Code : Indéterminé, - télique, - itératif, conte

3- A quelques lieues du château de la Princesse, l'Ogre Pustuleux est très fier de sa fille Pustulette. Car... :

Image 1. ... **hier**, Pustulette **a mangé** vingt enfants, un par un.
Image 2. ... **hier**, Pustulette **mangea** vingt enfants, un par un.

Code : Hier, + télique, + itératif, conte

4- La Princesse possède un trésor que le méchant sorcier et les Ogres veulent voler. C'est pourquoi, ... :

Image 5. ... **aujourd'hui**, sa marraine **inspecta** entièrement le parc du château.
Image 6. ... **aujourd'hui**, sa marraine **a inspecté** entièrement le parc du château.

Code : Aujourd'hui, +télique, - itératif , conte

6- La fée marraine aide sa filleule dans une longue bataille contre le méchant sorcier.

- La fée marraine **s'est relevée quatre fois**, malgré la férocité des attaques.
- La fée marraine **se releva quatre fois**, malgré la férocité des attaques.

Code : Indéterminé, + télique, +itératif, conte

8 - Pour voler le trésor de la Princesse, le méchant sorcier a besoin d'une herbe très spéciale. C'est pourquoi... :

- A. ... **hier il monta au sommet** de la Montagne de l'Oubli.
- B. ... **hier il est monté au sommet** de la Montagne de l'Oubli.

Code : Hier,+ télique, - itératif, conte

9- Le méchant sorcier a un secret qui lui permet de toujours gagner. En réalité...

- A. ... **il y a fort longtemps, il a bu** de la potion d'invincibilité.
- B. ...**il y a fort longtemps, il but** de la potion d'invincibilité.

Code : Antérieur à hier, - télique , - itératif, conte

12- Pustulette est une ogresse qui a beaucoup de potentiel. Cela se voit depuis sa naissance.

- A. **Ce jour-là, elle mangea** tout un cochon **le matin, un autre l'après-midi.**
- B. **Ce jour-là, elle a mangé** tout un cochon **le matin, un autre l'après-midi.**

Code : Antérieur à hier, + télique , + itératif, conte

13- Depuis la fenêtre de sa tour, la Princesse, inquiète, regarde le ciel étoilé. Car...

- A. ...**aujourd'hui elle parla** avec sa marraine la Fée.
- B. ...**aujourd'hui elle a parlé** avec sa marraine la Fée.

Code : Aujourd'hui, - télique, - itératif, conte

14- Les époux Pustuleux attendent leurs deux enfants au bord de la rivière. Pustulette arrive seule, car...

- 1- ... **hier Pustulot a trop couru.**
- 2- ... **hier Pustulot courut** trop.

Code : Hier, - télique, - itératif, conte

15 - C'est la Princesse qui règne dans le royaume. En effet, ...

- A. ...**dix ans auparavant, le Roi est mort.**
- B. ...**dix ans auparavant, le Roi est mourut.**

Code : Antérieur à hier, + télique, - itératif, conte

16 - Les habitants se rebellent et décident d'organiser la bataille contre le méchant sorcier:

- A. Ils **comptèrent jusqu'à cent** avant de lancer la première boule de feu.
- B. Ils **ont compté jusqu'à cent** avant de lancer la première boule de feu.

Code : Indéterminé, + télique, - itératif, conte

17- Du fait des incendies déclarés à Layih...:

- A. **aujourd'hui** la journée **a été longue** pour les sapeurs-pompiers de la ville.
- B. **aujourd'hui** la journée **fut longue** pour les sapeurs-pompiers de la ville.

Code : Aujourd'hui, - télique, - itératif, journal

18- On peut expliquer les raisons de leur fatigue en mentionnant les faits suivants:

- A. **ce matin**, l'alarme de la caserne des pompiers **sonna sept fois**.
- B. **ce matin**, l'alarme de la caserne des pompiers **a sonné sept fois**.

Code : Aujourd'hui, + téléique, + itératif, journal

19- Face aux incendies, de nombreux habitants ont peur. Pour preuve:

- A. **à midi** la police **annonça** un chiffre de 1000 personnes dans la rue.
- B. **à midi** la police **a annoncé** un chiffre de 1000 personnes dans la rue.

Code : Aujourd'hui, + téléique, - itératif, journal

22- Parmi les causes possibles des incendies, il faut noter qu'... :

- A. **hier** la température **a atteint le pic** de 37° **trois fois** dans la journée.
- B. hier la température **atteignit le pic** de 37° **trois fois** dans la journée.

Code : Hier, + téléique, + itératif, journal

23 - Cependant, une cause criminelle n'est pas écartée. :

- A. **Il y a quelque jours**, l'équipe de pompiers **a maîtrisé trois** départs de feu **au cours de la même journée**.
- B. **Il y a quelques jours**, l'équipe de pompiers **maîtrisa trois** départs de feu **au cours de la même journée**.

Code : Antérieur à hier, + téléique, + itératif, journal

25- Pour savoir si la responsabilité juridique de la commune est en jeu, ...

- A. ... une experte en construction **a étudié** les plans d'évacuation.
- B. ... une experte en construction **étudia** les plans d'évacuation.

Code : Indéterminé, - téléique, - itératif, journal

26- Les difficultés de maîtrise du feu sont dues à différentes causes. Par exemple, ...

- A. **hier matin**, la ville voisine de Lahun, **puisa** dans le bassin commun de réserve d'urgence.
- B. **hier matin**, la ville voisine de Lahun, **a puisé** dans le bassin commun de réserve d'urgence.

Code : Hier, - téléique, - itératif, journal

27- La conséquence est la suivante: ...

- A. ... **hier soir** la réserve d'eau commune **a atteint son niveau le plus bas**.
- B. ... **hier soir** la réserve d'eau commune **atteignit son niveau le plus bas**.

Code Hier, + téléique, - itératif, journal

28- Les maires de Layih et Lahun ont un long historique concernant l'utilisation de la réserve d'eau:

- A. **le 14 avril dernier**, le maire de Layih **a discuté** les conditions de recours au réservoir commun.
- B. **le 14 avril dernier**, le maire de Layih **discuta** les conditions de recours au réservoir commun.

Code : Antérieur à hier, - téléique, - itératif, journal

29- D'autre part,

- A. **en 2016**, le maire de Lahun **signa** la charte des règles d'accès au réservoir.
- B. **en 2016**, le maire de Lahun **a signé** la charte des règles d'accès au réservoir.

Code : Antérieur à hier, + téléique, - itératif, journal

31- Le désaccord des habitants quant à la fermeture du réservoir est manifeste : ...

- A. ... la population **a voté** contre.
- B. ... la population **vota** contre.

Code : Indéterminé, + téléique, - itératif, journal

32- La possibilité d'établir de meilleures relations semble possible avec l'élection d'un autre maire à Lahun. Un nouveau candidat, ...

- A. ... M. Pérack, **annonça** sa candidature sur trois chaînes de télévision.
- B. ... M. Pérack, **a annoncé** sa candidature sur trois chaînes de télévision.

Code Indéterminé, + téléique,+ itératif, journal

Dans le but de tester de façon équilibrée les combinaisons de critères, chaque combinaison des variables n'est possible qu'une fois dans le test. Nous avons retenu huit variables et deux genres littéraires, ce qui aurait dû donner 32 questions dans le test complet. Cependant les critères "atélique" et "itératif" ne sont pas compatibles, du fait que le nombre de répétitions implique une sorte de "telos" en soi. C'est pourquoi, nous avons supprimé, en tant que réponses analysables, les questions où cette combinaison apparaissait, (voir annexes deux et trois). Nous les avons cependant maintenues avec une autre fonction, en en modifiant les formes verbales. Nous avons donc vingt-quatre questions analysables et huit questions dont la finalité est de distraire les participants quant à notre objet d'étude.

2. Participants

La première section du questionnaire permet d'obtenir des informations sociolinguistiques classiques, telle que la catégorie d'âge à laquelle appartient le participant et son sexe. Nous avons décidé de n'écarter de participants ni en fonction de leur niveau d'études ni en fonction de leur catégorie socio-professionnelle, nous n'avons pas non plus recueilli ces informations à titre d'information complémentaire. En revanche, nous opérons une sélection par le biais des questions sur la nationalité et la langue maternelle, afin d'écarter les participants qui ne correspondraient pas aux critères précédemment énoncés (par exemple, si un participant indique qu'il est bien de nationalité espagnole mais que sa langue maternelle n'est pas l'espagnol, sa réponse ne sera pas prise en compte dans notre étude). Nous n'avons pas directement demandé le lieu de résidence des participants au moment de faire le test, ni leur origine géographique à l'intérieur même de la Colombie, de l'Espagne et de la France. Nous sommes conscients qu'au vu de la grande variabilité du phénomène étudié (par exemple les usages observés en Espagne, de façon globale, se trouvent au stade trois, mais les usages des Canaries et de la Galice se trouvent au stade deux, comme en Amérique Latine), des différences régionales peuvent avoir une influence sur les résultats. Les critères de sélection sine qua non pour participer étant d'être de nationalité d'un des trois pays et de langue maternelle espagnole ou française en fonction de la nationalité (nous n'utiliserons pas les réponses d'une personne

de nationalité française dont la langue maternelle est l'espagnol), n'empêchent pas des participants vivant hors de leur pays d'origine de participer. Il pourrait donc y avoir une influence de la langue de leur pays de résidence sur leurs usages de la langue maternelle. De la même façon, à titre informatif il est demandé aux participants d'indiquer s'ils parlent d'autres langues et si oui lesquelles. Nous reportons plus bas ces informations à titre complémentaire, en reconnaissant qu'en fonction du niveau de maîtrise et de pratique des autres langues mentionnées par le participant, des modifications dans les usages de sa langue maternelle (L1) pourraient ou non avoir lieu.

Parmi la totalité des réponses reçues, seuls les critères, « âge minimum », « nationalité » et « langue maternelle » nous amènent à écarter de l'étude certains participants, il faut : avoir minimum douze ans, être de nationalité colombienne, espagnole ou française et avoir pour langue maternelle l'espagnol dans le cas des Colombiens et des Espagnols, le français pour les Français. De cette façon, trois groupes de quarante-deux natifs de chaque pays sont constitués, et chaque groupe est divisé en deux catégories d'âge : de 20 à 34 ans catégorie « R », à partir de 35 ans catégorie « W ».

Le groupe de participants colombiens est composé de trente personnes âgées de 20 à 34 ans dont quatre hommes, et de douze personnes âgées de plus de 35 ans dont deux hommes. Le groupe de participants espagnols de vingt-sept personnes âgées de 20 à 34 ans dont huit hommes et de quinze personnes âgées de plus de 35 ans dont six hommes. Le groupe de français est constitué de vingt-sept personnes âgées de 20 à 34 ans dont six hommes et quinze personnes âgées de plus de 35 ans dont deux hommes.

Il s'est avéré que trente-huit espagnols, trente colombiens et trente-deux français sur quarante-deux participants dans chaque groupe, ont déclaré parler une ou plusieurs autres langues que leur langue maternelle. Nous ne savons pas dans quelle mesure ces langues sont maîtrisées et à quelle fréquence elles sont pratiquées, nous ne pouvons donc émettre aucune hypothèse quant à une possible influence sur les phénomènes que nous étudions.

Les participants sont tous volontaires et reçoivent chacun sur leur boîte mail un courrier électronique contenant un lien hypertexte qui permet d'accéder directement au questionnaire à remplir. Une fois ce dernier complété en totalité nous recevons par mail la réponse de chaque participant de façon automatisée. Le participant, s'il le souhaite, peut également recevoir une copie de ses réponses.

Chaque participant complète un seul test de 32 questions à réaliser en ligne. Cette tâche n'est pas réalisée en temps limité. Le questionnaire a été construit et testé pour être réalisé en une quinzaine de minutes.

Chapitre 3 : Résultats

Dans ce chapitre nous présenterons les résultats seuls dans un premier temps puis nous procéderons à une analyse de ces derniers.

Chaque partie, de présentation et d'analyse, se divise, par pays, en trois temps : fréquences des formes obtenues sur le test en intégralité, par catégorie d'âge et enfin par question, autrement dit pour chaque combinaison unique de critères linguistiques.

Les abréviations utilisées ont pour correspondance les termes ou significations suivantes:

Pour les formes verbales :

PS= forme simple

PC= forme composée

AMB = indécision, les deux formes verbales conviennent au participant

R= participants âgés de 20 à 34 ans

W= participants âgés de plus de 35 ans

1. Présentation des résultats

1.1. Fréquences des formes sur la totalité du questionnaire par pays

a) Fréquences des formes simple, composée, choix des deux formes

Colombie

		Forme verbale			
		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	AMB	93	9.2	9.2	9.2
	PC	225	22.3	22.3	31.5
	PS	690	68.5	68.5	100.0
	Total	1008	100.0	100.0	

Tableau 1 : sur la totalité du questionnaire pour la Colombie

Espagne

Forme verbale

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	AMB	115	11.4	11.4	11.4
	PC	276	27.4	27.4	38.8
	PS	617	61.2	61.2	100.0
	Total	1008	100.0	100.0	

Tableau 2 : sur la totalité du questionnaire pour l'Espagne

France

Forme verbale

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	AMB	104	10.3	10.3	10.3
	PC	646	64.1	64.1	74.4
	PS	258	25.6	25.6	100.0
	Total	1008	100.0	100.0	

Tableau 3 : sur la totalité du questionnaire pour la France

b) Fréquences des formes par âge par pays

Rappel : la catégorie « R » correspond aux participants âgés de 20 à 34 ans, la catégorie « W » aux participants âgés de plus de 35 ans.

Colombie

Age * Forme verbale Crosstabulation

			Forme verbale			Total
			AMB	PC	PS	
Age	R	Count	75	143	502	720
		% within Age	10.4%	19.9%	69.7%	100.0%
	W	Count	18	82	188	288
		% within Age	6.3%	28.5%	65.3%	100.0%
Total		Count	93	225	690	1008
		% within Age	9.2%	22.3%	68.5%	100.0%

Tableau 4 : par catégorie d'âge pour la Colombie

Espagne

Age * Forme verbale Crosstabulation

			Forme verbale			Total
			AMB	PC	PS	
Age	R	Count	55	184	409	648
		% within Age	8.5%	28.4%	63.1%	100.0%
	W	Count	60	92	208	360
		% within Age	16.7%	25.6%	57.8%	100.0%
Total	Count		115	276	617	1008
	% within Age		11.4%	27.4%	61.2%	100.0%

Tableau 5 : par catégorie d'âge pour l'Espagne

France

Age * Forme verbale Crosstabulation

			Forme verbale			Total
			AMB	PC	PS	
Age	R	Count	64	411	173	648
		% within Age	9.9%	63.4%	26.7%	100.0%
	W	Count	40	235	85	360
		% within Age	11.1%	65.3%	23.6%	100.0%
Total	Count		104	646	258	1008
	% within Age		10.3%	64.1%	25.6%	100.0%

Tableau 6 : par catégorie d'âge pour la France

c) Fréquences des formes en fonction de l'adverbe temporel

Colombie

				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
Total	adverbe	Antérieur-à-hier	Count	9	32	211	252
			% within adverbe	3.6%	12.7%	83.7%	100.0%
		Aujourd'hui	Count	38	70	144	252
			% within adverbe	15.1%	27.8%	57.1%	100.0%
		Hier	Count	14	37	201	252
			% within adverbe	5.6%	14.7%	79.8%	100.0%
		Indéterminé	Count	32	86	134	252
			% within adverbe	12.7%	34.1%	53.2%	100.0%
Total	Count		93	225	690	1008	
	% within adverbe		9.2%	22.3%	68.5%	100.0%	

Tableau 7 : en fonction de l'adverbe temporel pour la Colombie

Espagne

				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
Total	adverbe	Antérieur-à-hier	Count	3	0	249	252
			% within adverbe	1.2%	.0%	98.8%	100.0%
		Aujourd'hui	Count	54	141	57	252
			% within adverbe	21.4%	56.0%	22.6%	100.0%
		Hier	Count	10	10	232	252
			% within adverbe	4.0%	4.0%	92.1%	100.0%
		Indéterminé	Count	48	125	79	252
			% within adverbe	19.0%	49.6%	31.3%	100.0%
Total			Count	115	276	617	1008
			% within adverbe	11.4%	27.4%	61.2%	100.0%

Tableau 8 : en fonction de l'adverbe temporel pour l'Espagne

France

				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
Total	adverbe	Antérieur-à-hier	Count	30	137	85	252
			% within adverbe	11.9%	54.4%	33.7%	100.0%
		Aujourd'hui	Count	38	159	57	252
			% within adverbe	14.3%	63.1%	22.6%	100.0%
		Hier	Count	17	197	38	252
			% within adverbe	6.7%	78.2%	15.1%	100.0%
		Indéterminé	Count	21	153	78	252
			% within adverbe	8.3%	60.7%	31.0%	100.0%
Total			Count	104	646	258	1008
			% within adverbe	10.3%	64.1%	25.6%	100.0%

Tableau 9 : en fonction de l'adverbe temporel pour la France

d) **Fréquences des formes en fonction de la télélicité**

Colombie

télique * Forme verbale Crosstabulation

			Forme verbale			Total
			AMB	PC	PS	
télique	Atélique	Count	26	102	208	336
		% within télique	7.7%	30.4%	61.9%	100.0%
	Télique	Count	67	123	482	672
		% within télique	10.0%	18.3%	71.7%	100.0%
Total		Count	93	225	690	1008
		% within télique	9.2%	22.3%	68.5%	100.0%

Tableau 10 : en fonction de la télélicité pour la Colombie

Espagne

télique * Forme verbale Crosstabulation

			Forme verbale			Total
			AMB	PC	PS	
télique	Atélique	Count	29	109	198	336
		% within télique	8.6%	32.4%	58.9%	100.0%
	Télique	Count	86	167	419	672
		% within télique	12.8%	24.9%	62.4%	100.0%
Total		Count	115	276	617	1008
		% within télique	11.4%	27.4%	61.2%	100.0%

Tableau 11 : en fonction de la télélicité pour l'Espagne

France

télique * Forme verbale Crosstabulation

			Forme verbale			Total
			AMB	PC	PS	
télique	Atélique	Count	33	217	86	336
		% within télique	9.8%	64.6%	25.6%	100.0%
	Télique	Count	71	429	172	672
		% within télique	10.6%	63.8%	25.6%	100.0%
Total		Count	104	646	258	1008
		% within télique	10.3%	64.1%	25.6%	100.0%

Tableau 12 : en fonction de la télélicité pour la France

e) **Fréquences des formes en fonction de l'itérativité**

Colombie

itératif * Forme verbale Crosstabulation

			Forme verbale			Total
			AMB	PC	PS	
itératif	Itératif	Count	35	64	237	336
		% within itératif	10.4%	19.0%	70.5%	100.0%
	Non-itératif	Count	58	161	453	672
		% within itératif	8.6%	24.0%	67.4%	100.0%
Total	Count		93	225	690	1008
	% within itératif		9.2%	22.3%	68.5%	100.0%

Tableau 13 : en fonction de l'itérativité pour la Colombie

Espagne

itératif * Forme verbale Crosstabulation

			Forme verbale			Total
			AMB	PC	PS	
itératif	Itératif	Count	50	79	207	336
		% within itératif	14.9%	23.5%	61.6%	100.0%
	Non-itératif	Count	65	197	410	672
		% within itératif	9.7%	29.3%	61.0%	100.0%
Total	Count		115	276	617	1008
	% within itératif		11.4%	27.4%	61.2%	100.0%

Tableau 14 : en fonction de l'itérativité pour l'Espagne

France

itératif * Forme verbale Crosstabulation

			Forme verbale			Total
			AMB	PC	PS	
itératif	Itératif	Count	26	233	77	336
		% within itératif	7.7%	69.3%	22.9%	100.0%
	Non-itératif	Count	78	413	181	672
		% within itératif	11.6%	61.5%	26.9%	100.0%
Total	Count		104	646	258	1008
	% within itératif		10.3%	64.1%	25.6%	100.0%

Tableau 15 : en fonction de l'itérativité pour la France

f) **Fréquences des formes en fonction du genre textuel**

Colombie

genre * Forme verbale Crosstabulation

			Forme verbale			Total
			AMB	PC	PS	
genre	Conte	Count	29	110	365	504
		% within genre	5.8%	21.8%	72.4%	100.0%
	Journal	Count	64	115	325	504
		% within genre	12.7%	22.8%	64.5%	100.0%
Total	Count		93	225	690	1008
	% within genre		9.2%	22.3%	68.5%	100.0%

Tableau 16 : en fonction du genre textuel pour la Colombie

Espagne

genre * Forme verbale Crosstabulation

			Forme verbale			Total
			AMB	PC	PS	
genre	Conte	Count	39	126	339	504
		% within genre	7.7%	25.0%	67.3%	100.0%
	Journal	Count	76	150	278	504
		% within genre	15.1%	29.8%	55.2%	100.0%
Total	Count		115	276	617	1008
	% within genre		11.4%	27.4%	61.2%	100.0%

Tableau 17 : en fonction du genre textuel pour l'Espagne

France

genre * Forme verbale Crosstabulation

			Forme verbale			Total
			AMB	PC	PS	
genre	Conte	Count	47	296	161	504
		% within genre	9.3%	58.7%	31.9%	100.0%
	Journal	Count	57	350	97	504
		% within genre	11.3%	69.4%	19.2%	100.0%
Total	Count		104	646	258	1008
	% within genre		10.3%	64.1%	25.6%	100.0%

Tableau 18 : en fonction du genre textuel pour la France

1.2. Fréquence des formes par tranche d'âge

a) Fréquences des formes en fonction de l'adverbe temporel

Colombie

adverbe * Forme verbale * Age Crosstabulation

Age				Forme verbale			Total
				Forme verbale			
				AMB	PC	FS	
R	adverbe	Antérieur-à-hier	Count	7	19	154	180
			% within adverbe	3.9%	10.6%	85.6%	100.0%
		Aujourd'hui	Count	34	44	102	180
			% within adverbe	18.9%	24.4%	56.7%	100.0%
		Hier	Count	9	21	150	180
			% within adverbe	5.0%	11.7%	83.3%	100.0%
		Indéterminé	Count	25	59	96	180
			% within adverbe	13.9%	32.8%	53.3%	100.0%
	Total		Count	75	143	502	720
			% within adverbe	10.4%	19.9%	69.7%	100.0%
W	adverbe	Antérieur-à-hier	Count	2	13	57	72
			% within adverbe	2.8%	18.1%	79.2%	100.0%
		Aujourd'hui	Count	4	26	42	72
			% within adverbe	5.6%	36.1%	58.3%	100.0%
		Hier	Count	5	16	51	72
			% within adverbe	6.9%	22.2%	70.8%	100.0%
		Indéterminé	Count	7	27	38	72
			% within adverbe	9.7%	37.5%	52.8%	100.0%
	Total		Count	18	82	188	288
			% within adverbe	6.3%	28.5%	65.3%	100.0%

Tableau 19 : par tranche d'âge en fonction de l'adverbe temporel pour la Colombie

Espagne

adverbe * Formeverbale_transformed * Age Crosstabulation

Age				Formeverbale_transformed			Total
				0	1	2	
R	adverbe	Antérieur-à-hier	Count	1	0	161	162
			% within adverbe	.6%	.0%	99.4%	100.0%
		Aujourd'hui	Count	26	94	42	162
			% within adverbe	16.0%	58.0%	25.9%	100.0%
		Hier	Count	6	8	148	162
			% within adverbe	3.7%	4.9%	91.4%	100.0%
		Indéterminé	Count	22	82	58	162
			% within adverbe	13.6%	50.6%	35.8%	100.0%
	Total		Count	55	184	409	648
			% within adverbe	8.5%	28.4%	63.1%	100.0%
W	adverbe	Antérieur-à-hier	Count	2	0	88	90
			% within adverbe	2.2%	.0%	97.8%	100.0%
		Aujourd'hui	Count	28	47	15	90
			% within adverbe	31.1%	52.2%	16.7%	100.0%
		Hier	Count	4	2	84	90
			% within adverbe	4.4%	2.2%	93.3%	100.0%
		Indéterminé	Count	26	43	21	90
			% within adverbe	28.9%	47.8%	23.3%	100.0%
	Total		Count	60	92	208	360
			% within adverbe	16.7%	25.6%	57.8%	100.0%

Tableau 20 : par tranche d'âge en fonction de l'adverbe temporel pour l'Espagne

France

adverbe * Forme verbale * Age Crosstabulation

Age				Forme verbale			Total	
				AMB	FC	FS		
R	adverbe	Antérieur-à-hier	Count	20	88	54	162	
			% within adverbe	12.3%	54.3%	33.3%	100.0%	
	Aujourd'hui	Count	19	98	47	162		
		% within adverbe	11.7%	59.3%	29.0%	100.0%		
	Hier	Count	11	129	22	162		
		% within adverbe	6.8%	79.6%	13.6%	100.0%		
	Indéterminé	Count	14	98	50	162		
		% within adverbe	8.6%	60.5%	30.9%	100.0%		
	Total			Count	64	411	173	648
				% within adverbe	9.9%	63.4%	26.7%	100.0%
W	adverbe	Antérieur-à-hier	Count	10	49	31	90	
			% within adverbe	11.1%	54.4%	34.4%	100.0%	
	Aujourd'hui	Count	17	63	10	90		
		% within adverbe	18.9%	70.0%	11.1%	100.0%		
	Hier	Count	6	68	16	90		
		% within adverbe	6.7%	75.6%	17.8%	100.0%		
	Indéterminé	Count	7	55	28	90		
		% within adverbe	7.8%	61.1%	31.1%	100.0%		
	Total			Count	40	235	85	360
				% within adverbe	11.1%	65.3%	23.6%	100.0%

Tableau 21 : par tranche d'âge en fonction de l'adverbe temporel pour la France

b) Fréquences des formes en fonction de la télélicité

Colombie

télique * Forme verbale * Age Crosstabulation

Age				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
R	télique	Atélique	Count	21	67	152	240
			% within télique	8.8%	27.9%	63.3%	100.0%
	Télique	Count	54	76	350	480	
		% within télique	11.3%	15.8%	72.9%	100.0%	
	Total	Count	75	143	502	720	
		% within télique	10.4%	19.9%	69.7%	100.0%	
W	télique	Atélique	Count	5	35	56	96
			% within télique	5.2%	36.5%	58.3%	100.0%
	Télique	Count	13	47	132	192	
		% within télique	6.8%	24.5%	68.8%	100.0%	
	Total	Count	18	82	188	288	
		% within télique	6.3%	28.5%	65.3%	100.0%	

Tableau 22 : par tranche d'âge en fonction de la télélicité pour la Colombie

Espagne

télique * Forme verbale * Age Crosstabulation

Age				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
R	télique	Atélique	Count	11	75	130	216
			% within télique	5.1%	34.7%	60.2%	100.0%
	Télique	Count	44	109	279	432	
		% within télique	10.2%	25.2%	64.6%	100.0%	
	Total	Count	55	184	409	648	
		% within télique	8.5%	28.4%	63.1%	100.0%	
W	télique	Atélique	Count	18	34	68	120
			% within télique	15.0%	28.3%	56.7%	100.0%
	Télique	Count	42	58	140	240	
		% within télique	17.5%	24.2%	58.3%	100.0%	
	Total	Count	60	92	208	360	
		% within télique	16.7%	25.6%	57.8%	100.0%	

Tableau 23 : par tranche d'âge en fonction de la télélicité pour l'Espagne

France

télique * Forme verbale * Age Crosstabulation

Age				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
R	télique	Atélique	Count	22	137	57	216
			% within télique	10.2%	63.4%	26.4%	100.0%
	Télique		Count	42	274	116	432
			% within télique	9.7%	63.4%	26.9%	100.0%
	Total		Count	64	411	173	648
			% within télique	9.9%	63.4%	26.7%	100.0%
W	télique	Atélique	Count	11	80	29	120
			% within télique	9.2%	66.7%	24.2%	100.0%
	Télique		Count	29	155	56	240
			% within télique	12.1%	64.6%	23.3%	100.0%
	Total		Count	40	235	85	360
			% within télique	11.1%	65.3%	23.6%	100.0%

Tableau 24 : par tranche d'âge en fonction de la télicité pour la France

c) Fréquences des formes en fonction de l'itérativité

Colombie

itératif * Forme verbale * Age Crosstabulation

Age				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
R	itératif	Itératif	Count	29	43	168	240
			% within itératif	12.1%	17.9%	70.0%	100.0%
	Non-itératif		Count	46	100	334	480
			% within itératif	9.6%	20.8%	69.6%	100.0%
	Total		Count	75	143	502	720
			% within itératif	10.4%	19.9%	69.7%	100.0%
W	itératif	Itératif	Count	6	21	69	96
			% within itératif	6.3%	21.9%	71.9%	100.0%
	Non-itératif		Count	12	61	119	192
			% within itératif	6.3%	31.8%	62.0%	100.0%
	Total		Count	18	82	188	288
			% within itératif	6.3%	28.5%	65.3%	100.0%

Tableau 25 : par tranche d'âge en fonction de l'itérativité pour la Colombie

Espagne

itératif * Forme verbale * Age Crosstabulation

Age				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
R	itératif	Itératif	Count	25	54	137	216
			% within itératif	11.6%	25.0%	63.4%	100.0%
	Non-itératif		Count	30	130	272	432
			% within itératif	6.9%	30.1%	63.0%	100.0%
	Total		Count	55	184	409	648
			% within itératif	8.5%	28.4%	63.1%	100.0%
W	itératif	Itératif	Count	25	25	70	120
			% within itératif	20.8%	20.8%	58.3%	100.0%
	Non-itératif		Count	35	67	138	240
			% within itératif	14.6%	27.9%	57.5%	100.0%
	Total		Count	60	92	208	360
			% within itératif	16.7%	25.6%	57.8%	100.0%

Tableau 26 : par tranche d'âge en fonction de l'itérativité pour l'Espagne

France

itératif * Forme verbale * Age Crosstabulation

Age				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
R	itératif	Itératif	Count	13	154	49	216
			% within itératif	6.0%	71.3%	22.7%	100.0%
	Non-itératif		Count	51	257	124	432
			% within itératif	11.8%	59.5%	28.7%	100.0%
	Total		Count	64	411	173	648
			% within itératif	9.9%	63.4%	26.7%	100.0%
W	itératif	Itératif	Count	13	79	28	120
			% within itératif	10.8%	65.8%	23.3%	100.0%
	Non-itératif		Count	27	156	57	240
			% within itératif	11.3%	65.0%	23.8%	100.0%
	Total		Count	40	235	85	360
			% within itératif	11.1%	65.3%	23.6%	100.0%

Tableau 27 : par tranche d'âge en fonction de l'itérativité pour la France

d) Fréquences des formes en fonction du genre textuel

Colombie

genre * Forme verbale * Age Crosstabulation

Age				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
R	genre	Conte	Count	24	71	265	360
			% within genre	6.7%	19.7%	73.6%	100.0%
	Journal	Count	51	72	237	360	
		% within genre	14.2%	20.0%	65.8%	100.0%	
	Total	Count	75	143	502	720	
		% within genre	10.4%	19.9%	69.7%	100.0%	
W	genre	Conte	Count	5	39	100	144
			% within genre	3.5%	27.1%	69.4%	100.0%
	Journal	Count	13	43	88	144	
		% within genre	9.0%	29.9%	61.1%	100.0%	
	Total	Count	18	82	188	288	
		% within genre	6.3%	28.5%	65.3%	100.0%	

Tableau 28 : par tranche d'âge en fonction du genre textuel pour la Colombie

Espagne

genre * Forme verbale * Age Crosstabulation

Age				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
R	genre	Conte	Count	19	77	228	324
			% within genre	5.9%	23.8%	70.4%	100.0%
	Journal	Count	36	107	181	324	
		% within genre	11.1%	33.0%	55.9%	100.0%	
	Total	Count	55	184	409	648	
		% within genre	8.5%	28.4%	63.1%	100.0%	
W	genre	Conte	Count	20	49	111	180
			% within genre	11.1%	27.2%	61.7%	100.0%
	Journal	Count	40	43	97	180	
		% within genre	22.2%	23.9%	53.9%	100.0%	
	Total	Count	60	92	208	360	
		% within genre	16.7%	25.6%	57.8%	100.0%	

Tableau 29 : par tranche d'âge en fonction du genre textuel pour l'Espagne

France

genre * Forme verbale * Age Crosstabulation

Age				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
R	genre	Conte	Count	32	181	111	324
			% within genre	9.9%	55.9%	34.3%	100.0%
	Journal	Conte	Count	32	230	62	324
			% within genre	9.9%	71.0%	19.1%	100.0%
	Total	Conte	Count	64	411	173	648
			% within genre	9.9%	63.4%	26.7%	100.0%
W	genre	Conte	Count	15	115	50	180
			% within genre	8.3%	63.9%	27.8%	100.0%
	Journal	Conte	Count	25	120	35	180
			% within genre	13.9%	66.7%	19.4%	100.0%
	Total	Conte	Count	40	235	85	360
			% within genre	11.1%	65.3%	23.6%	100.0%
Total	genre	Conte	Count	47	296	161	504
			% within genre	9.3%	58.7%	31.9%	100.0%
	Journal	Conte	Count	57	350	97	504
			% within genre	11.3%	69.4%	19.2%	100.0%
	Total	Conte	Count	104	646	258	1008
			% within genre	10.3%	64.1%	25.6%	100.0%

Tableau 30 : par tranche d'âge en fonction du genre textuel pour la France

1.3. Fréquence des formes par question

Nous notons le numéro de la question dans les questionnaires français et espagnol ainsi que la combinaison des conditions linguistiques correspondantes. Pour lire les phrases dans leur intégralité, se reporter à l'annexe 4.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
1.0	Pays	Colombie	Count	4	7	31	42
			% within Pays	9,5%	16,7%	73,8%	100,0%
		Espagne	Count	10	19	13	42
			% within Pays	23,8%	45,2%	31,0%	100,0%
		France	Count	1	31	10	42
			% within Pays	2,4%	73,8%	23,8%	100,0%
	Total		Count	15	57	54	126
			% within Pays	11,9%	45,2%	42,9%	100,0%

Tableau 31 : Pour la question 1 « Aujourd'hui, + téléique, + itératif, conte »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
2.0	Pays	Colombie	Count	1	22	19	42
			% within Pays	2,4%	52,4%	45,2%	100,0%
		Espagne	Count	2	21	19	42
			% within Pays	4,8%	50,0%	45,2%	100,0%
		France	Count	2	15	25	42
			% within Pays	4,8%	35,7%	59,5%	100,0%
	Total		Count	5	58	63	126
			% within Pays	4,0%	46,0%	50,0%	100,0%

Tableau 32 : Pour la question 2, la combinaison « Indéterminé, - téléique, - itératif, conte »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
3.0	Pays	Colombie	Count	1	6	35	42
			% within Pays	2,4%	14,3%	83,3%	100,0%
		Espagne	Count	1	1	40	42
			% within Pays	2,4%	2,4%	95,2%	100,0%
		France	Count	4	32	6	42
			% within Pays	9,5%	76,2%	14,3%	100,0%
	Total		Count	6	39	81	126
			% within Pays	4,8%	31,0%	64,3%	100,0%

Tableau 33 : Pour la question 3 « Hier, + télitique, + itératif, conte »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
4.0	Pays	Colombie	Count	5	15	22	42
			% within Pays	11,9%	35,7%	52,4%	100,0%
		Espagne	Count	5	29	8	42
			% within Pays	11,9%	69,0%	19,0%	100,0%
		France	Count	6	26	10	42
			% within Pays	14,3%	61,9%	23,8%	100,0%
Total			Count	16	70	40	126
			% within Pays	12,7%	55,6%	31,7%	100,0%

Tableau 34 : Pour la question 4 « Aujourd'hui, +télitique, - itératif, conte »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
6.0	Pays	Colombie	Count	2	21	19	42
			% within Pays	4,8%	50,0%	45,2%	100,0%
		Espagne	Count	8	18	16	42
			% within Pays	19,0%	42,9%	38,1%	100,0%
		France	Count	6	18	18	42
			% within Pays	14,3%	42,9%	42,9%	100,0%
Total			Count	16	57	53	126
			% within Pays	12,7%	45,2%	42,1%	100,0%

Tableau 35 : Pour la question 6 « Indéterminé, + télitique, +itératif, conte »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
8.0	Pays	Colombie	Count	2	3	37	42
			% within Pays	4,8%	7,1%	88,1%	100,0%
		Espagne	Count	0	0	42	42
			% within Pays	,0%	,0%	100,0%	100,0%
		France	Count	2	29	11	42
			% within Pays	4,8%	69,0%	26,2%	100,0%
Total			Count	4	32	90	126
			% within Pays	3,2%	25,4%	71,4%	100,0%

Tableau 36 : Pour la question 8 « Hier,+ télitique, - itératif, conte »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
9.0	Pays	Colombie	Count	3	12	27	42
			% within Pays	7,1%	28,6%	64,3%	100,0%
		Espagne	Count	0	0	42	42
			% within Pays	,0%	,0%	100,0%	100,0%
		France	Count	6	18	18	42
			% within Pays	14,3%	42,9%	42,9%	100,0%
	Total		Count	9	30	87	126
			% within Pays	7,1%	23,8%	69,0%	100,0%

Tableau 37 : Pour la question 9 Antérieur à « Hier, - tétique , - itératif, conte »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
12.0	Pays	Colombie	Count	1	1	40	42
			% within Pays	2,4%	2,4%	95,2%	100,0%
		Espagne	Count	0	0	42	42
			% within Pays	,0%	,0%	100,0%	100,0%
		France	Count	3	18	21	42
			% within Pays	7,1%	42,9%	50,0%	100,0%
	Total		Count	4	19	103	126
			% within Pays	3,2%	15,1%	81,7%	100,0%

Tableau 38 : Pour la question 12 « Antérieur à hier, + tétique , + itératif, conte »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
13.0	Pays	Colombie	Count	3	8	31	42
			% within Pays	7,1%	19,0%	73,8%	100,0%
		Espagne	Count	9	23	10	42
			% within Pays	21,4%	54,8%	23,8%	100,0%
		France	Count	2	38	2	42
			% within Pays	4,8%	90,5%	4,8%	100,0%
	Total		Count	14	69	43	126
			% within Pays	11,1%	54,8%	34,1%	100,0%

Tableau 39 : Pour la question 13 « Aujourd'hui, - tétique, - itératif, conte »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
14.0	Pays	Colombie	Count	1	7	34	42
			% within Pays	2,4%	16,7%	81,0%	100,0%
		Espagne	Count	0	1	41	42
			% within Pays	,0%	2,4%	97,6%	100,0%
		France	Count	2	36	4	42
			% within Pays	4,8%	85,7%	9,5%	100,0%
	Total		Count	3	44	79	126
			% within Pays	2,4%	34,9%	62,7%	100,0%

Tableau 40 : Pour la question 14 « Hier, - télique, - itératif, conte »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
15.0	Pays	Colombie	Count	1	4	37	42
			% within Pays	2,4%	9,5%	88,1%	100,0%
		Espagne	Count	0	0	42	42
			% within Pays	,0%	,0%	100,0%	100,0%
		France	Count	6	24	12	42
			% within Pays	14,3%	57,1%	28,6%	100,0%
	Total		Count	7	28	91	126
			% within Pays	5,6%	22,2%	72,2%	100,0%

Tableau 41 : Pour la question 15 « Antérieur à hier, + télique, - itératif, conte »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
16.0	Pays	Colombie	Count	5	4	33	42
			% within Pays	11,9%	9,5%	78,6%	100,0%
		Espagne	Count	4	14	24	42
			% within Pays	9,5%	33,3%	57,1%	100,0%
		France	Count	7	11	24	42
			% within Pays	16,7%	26,2%	57,1%	100,0%
	Total		Count	16	29	81	126
			% within Pays	12,7%	23,0%	64,3%	100,0%

Tableau 42 : Pour la question 16 « Indéterminé, + télique, - itératif, conte »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
17.0	Pays	Colombie	Count	8	22	12	42
			% within Pays	19,0%	52,4%	28,6%	100,0%
		Espagne	Count	8	30	4	42
	% within Pays		19,0%	71,4%	9,5%	100,0%	
	France	Count	12	14	16	42	
		% within Pays	28,6%	33,3%	38,1%	100,0%	
	Total	Count	28	66	32	126	
		% within Pays	22,2%	52,4%	25,4%	100,0%	

Tableau 43 : Pour la question 17 « Aujourd'hui, - téléique, - itératif, journal »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
18.0	Pays	Colombie	Count	11	7	24	42
			% within Pays	26,2%	16,7%	57,1%	100,0%
		Espagne	Count	12	20	10	42
	% within Pays		28,6%	47,6%	23,8%	100,0%	
	France	Count	6	28	8	42	
		% within Pays	14,3%	66,7%	19,0%	100,0%	
	Total	Count	29	55	42	126	
		% within Pays	23,0%	43,7%	33,3%	100,0%	

Tableau 44 : Pour la question 18 « Aujourd'hui, + téléique, +itératif, journal »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
19.0	Pays	Colombie	Count	7	11	24	42
			% within Pays	16,7%	26,2%	57,1%	100,0%
		Espagne	Count	10	20	12	42
	% within Pays		23,8%	47,6%	28,6%	100,0%	
	France	Count	9	22	11	42	
		% within Pays	21,4%	52,4%	26,2%	100,0%	
	Total	Count	26	53	47	126	
		% within Pays	20,6%	42,1%	37,3%	100,0%	

Tableau 45 : Pour la question 19 « Aujourd'hui, + téléique, - itératif, journal »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
22.0	Pays	Colombie	Count	3	7	32	42
			% within Pays	7,1%	16,7%	76,2%	100,0%
		Espagne	Count	4	1	37	42
			% within Pays	9,5%	2,4%	88,1%	100,0%
		France	Count	4	33	5	42
			% within Pays	9,5%	78,6%	11,9%	100,0%
	Total		Count	11	41	74	126
			% within Pays	8,7%	32,5%	58,7%	100,0%

Tableau 46 : Pour la question 22 « Hier, + téléique, + itératif, journal »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
23.0	Pays	Colombie	Count	2	4	36	42
			% within Pays	4,8%	9,5%	85,7%	100,0%
		Espagne	Count	2	0	40	42
			% within Pays	4,8%	,0%	95,2%	100,0%
		France	Count	1	34	7	42
			% within Pays	2,4%	81,0%	16,7%	100,0%
	Total		Count	5	38	83	126
			% within Pays	4,0%	30,2%	65,9%	100,0%

Tableau 47 : Pour la question 23 « Antérieur à hier, + téléique, + itératif, journal »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
25.0	Pays	Colombie	Count	6	19	17	42
			% within Pays	14,3%	45,2%	40,5%	100,0%
		Espagne	Count	7	31	4	42
			% within Pays	16,7%	73,8%	9,5%	100,0%
		France	Count	1	38	3	42
			% within Pays	2,4%	90,5%	7,1%	100,0%
	Total		Count	14	88	24	126
			% within Pays	11,1%	69,8%	19,0%	100,0%

Tableau 48 : Pour la question 25 « Indéterminé, - téléique, - itératif, journal »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
26.0	Pays	Colombie	Count	4	5	33	42
			% within Pays	9,5%	11,9%	78,6%	100,0%
		Espagne	Count	2	3	37	42
			% within Pays	4,8%	7,1%	88,1%	100,0%
		France	Count	1	33	8	42
			% within Pays	2,4%	78,6%	19,0%	100,0%
	Total		Count	7	41	78	126
			% within Pays	5,6%	32,5%	61,9%	100,0%

Tableau 49 : Pour la question 26 « Hier, - tétique, - itératif, journal »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
27.0	Pays	Colombie	Count	3	9	30	42
			% within Pays	7,1%	21,4%	71,4%	100,0%
		Espagne	Count	3	4	35	42
			% within Pays	7,1%	9,5%	83,3%	100,0%
		France	Count	4	34	4	42
			% within Pays	9,5%	81,0%	9,5%	100,0%
	Total		Count	10	47	69	126
			% within Pays	7,9%	37,3%	54,8%	100,0%

Tableau 50 : Pour la question 27 « Hier, + tétique, - itératif, journal »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
28.0	Pays	Colombie	Count	0	7	35	42
			% within Pays	,0%	16,7%	83,3%	100,0%
		Espagne	Count	1	0	41	42
			% within Pays	2,4%	,0%	97,6%	100,0%
		France	Count	7	25	10	42
			% within Pays	16,7%	59,5%	23,8%	100,0%
	Total		Count	8	32	86	126
			% within Pays	6,3%	25,4%	68,3%	100,0%

Tableau 51 : Pour la question 28 « Antérieur à hier, - tétique, - itératif, journal »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
29.0	Pays	Colombie	Count % within Pays	2 4,8%	4 9,5%	36 85,7%	42 100,0%
		Espagne	Count % within Pays	0 ,0%	0 ,0%	42 100,0%	42 100,0%
		France	Count % within Pays	7 16,7%	18 42,9%	17 40,5%	42 100,0%
	Total		Count % within Pays	9 7,1%	22 17,5%	95 75,4%	126 100,0%

Tableau 52 : Pour la question 29 « Antérieur à hier, + téléique, - itératif, journal »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
31.0	Pays	Colombie	Count % within Pays	7 16,7%	9 21,4%	26 61,9%	42 100,0%
		Espagne	Count % within Pays	14 33,3%	21 50,0%	7 16,7%	42 100,0%
		France	Count % within Pays	4 9,5%	32 76,2%	6 14,3%	42 100,0%
	Total		Count % within Pays	25 19,8%	62 49,2%	39 31,0%	126 100,0%

Tableau 53 : Pour la question 31 « Indéterminé, + téléique, - itératif, journal »

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
32.0	Pays	Colombie	Count % within Pays	11 26,2%	11 26,2%	20 47,6%	42 100,0%
		Espagne	Count % within Pays	13 31,0%	20 47,6%	9 21,4%	42 100,0%
		France	Count % within Pays	1 2,4%	39 92,9%	2 4,8%	42 100,0%
	Total		Count % within Pays	25 19,8%	70 55,6%	31 24,6%	126 100,0%

Tableau 54 : Pour la question 32 « Indéterminé, + téléique,+ itératif, journal »

2. Analyse des résultats

2.1. Analyse des résultats généraux

La forme verbale la plus fréquemment choisie est le passé simple pour la Colombie et l'Espagne avec, respectivement un taux de 68.5% et 61.2%. Pour les participants français, c'est le passé composé qui arrive en tête avec 64.1%. Le passé composé est choisi à hauteur de 22.3% pour les Colombiens et 27.4% par les Espagnols, comme pour le passé simple, les fréquences générales sont assez proches pour les deux populations. Les Français ont pour leur part choisi le passé simple à hauteur de 25.6%. Ce que nous pouvons dégager de ces premiers chiffres est une prévalence de la forme simple pour les hispanophones et une prévalence de la forme composée pour notre groupe de francophones. Cependant, aucune forme, de façon générale n'est évincée. Nous n'avons par exemple pas de « disparition totale » du passé simple en français ni « recouvrement total » par le passé simple en Colombie, hypothèses qui ont pu être évoquées dans la littérature. Les réponses marquant l'indécision ont obtenu les scores de 9.2% en Colombie, 11.4% en Espagne et 10.3% en France.

Lorsqu'un adverbial temporel « antérieur à hier » apparaît dans la phrase contextualisée 83,7% des participants colombiens choisissent la forme verbale du passé simple et cette fréquence monte à 98.8% pour les participants espagnols. Concernant la présence de l'adverbe « hier », nous observons également des fréquences de sélection de la forme simple élevées chez les participants hispanophones : 79.8% des colombiens et 92.1% des espagnols. Ces fréquences montrent une forte connexion de la forme simple avec le contexte *prehordienal*.

Pour les Français, le passé composé reste majoritaire que l'adverbe soit « hier » ou qu'il fasse référence à un moment « antérieur à hier » dans le passé. Cependant les valeurs sont assez écartées avec 54.6% pour les phrases contenant un adverbe temporel « antérieur à hier » et 78.2% pour la présence « d'hier ».

On observe des sortes de « fréquences inverses », parfois entre les réponses des hispanophones et des francophones, parfois seulement entre la Colombie et l'Espagne. Prenons l'exemple du contexte temporel « indéterminé » pour ces deux pays. Nous rappelons brièvement notre définition de ce critère: il n'y a pas d'adverbe temporel explicite dans la partie introductive de la question ni dans la partie de la phrase/ phrase entière à sélectionner. Nous voyons que la fréquence de choix correspondant à l'acceptation des deux formes est assez stable : 12.6% pour la Colombie et 19% pour l'Espagne. En revanche, le passé composé est sélectionné à hauteur de 34% par les Colombiens et le passé simple à hauteur de 53.4% alors que les espagnols choisissent à 49.4% le passé composé et 31.6% le passé simple.

Pour l'adverbe « hier », « l'opposition croisée » s'observe entre la Colombie et la France. De la même façon, le taux d'indécision est assez similaire : Colombie 5.6% et France 6.7%. Le passé composé est choisi dans ce contexte à 14.7% par les Colombiens et 78.2% par les Français et le passé simple est choisi à 79.8% par les Colombiens et 15.1% par les Français.

Le cas des phrases qui contiennent l'adverbe « aujourd'hui » attire l'attention. Nous observons cette sorte d'opposition croisée à nouveau entre l'Espagne et la Colombie. Le passé composé

est choisi par les Colombiens à hauteur de 27.8% et 56% pour l'Espagne, inversement le passé simple est sélectionné à 57.1% pour la Colombie et 22.6% pour l'Espagne. Mais on observe également que la France et l'Espagne obtienne un taux quasiment identique de choix du passé simple dans ces contextes, 22% pour l'Espagne et 22% pour la France. La sélection du passé composé est plus élevée chez les francophones 63.1% contre 56% des espagnols. Ce qui veut dire que la différence sur la totalité de la répartition résulte dans le choix de la réponse « les deux options me conviennent » qui atteint 21.4% pour les espagnols, contre 14.3%, pour les français.

2.2. Analyse des résultats par tranche d'âge

Selon nos prédictions et les hypothèses défendues dans la littérature sélectionnée en première partie, si le passé composé suit le « chemin de la perfectivité » adopté par le français, les participants plus jeunes devraient sélectionner la forme composée à une fréquence plus élevée. Il faut d'abord nuancer cette hypothèse par le fait qu'elle vaut généralement pour l'Espagne. La littérature a tendance à énoncer un cheminement inverse pour les pays hispanophones américains. En effet comme le montre l'article de Schwenter et Torres Cacoulos (2008), il a été souvent question d'identifier la forme du perfectif par défaut, c'est-à-dire la forme employée le plus souvent quel que soit le contexte linguistique. Cette forme serait en train de devenir le passé composé en Péninsule, comme c'est le cas en français et le passé simple en Amérique latine. Dans cet ordre d'idées, les participants espagnols plus jeunes devraient produire plus de formes composées tous contextes confondus et les participants colombiens jeunes plus de formes simples toutes conditions confondues. On attribue, en général, l'utilisation plus fréquente de la forme composée chez les populations plus âgées en Amérique Latine par un enseignement plus prescriptif de la norme péninsulaire au sein du système scolaire pour ces générations-là.

Dans notre étude, nous obtenons un résultat s'élevant à 28.5% de choix de la forme composée, toutes questions confondues, pour les Colombiens plus âgés et 19.9% pour les plus jeunes. Ce qui est en accord avec la littérature. On observe que la différence de sélection du passé simple 65.3% pour les plus âgés contre 69.7% chez les plus jeunes, soit 4.4% de plus chez les plus jeunes, correspond à la sélection de la réponse montrant l'indécision entre les deux formes 10.4% chez les plus jeunes et 6.3% chez les plus âgés, soit 4.1%. Ceci pourrait également être un argument en faveur du fait que les participants plus âgés ont reçu un enseignement plus prescriptif et associent la forme composée à tel ou tel contexte précis.

Pour l'Espagne, si le passé composé est en train de devenir la forme par défaut, les plus jeunes devraient globalement utiliser plus fréquemment cette forme. Les jeunes ont produit, légèrement plus de réponses avec le passé composé, 28.4% contre 25.6% des sujets plus âgés. Mais l'écart n'est pas très large. On remarque par contre les chiffres correspondant à la réponse « les deux formes verbales me conviennent » : 16.7% pour les sujets plus âgés contre seulement 8.5% pour les plus jeunes. Ces chiffres nous sembleraient assez révélateurs de la marque du changement diachronique en cours.

Pour le français, il semble que « l'oaricisation » soit bien arrivée à son terme car les résultats sont pratiquement identiques 63.4% de sélection du passé composé pour les jeunes et 65.3% du passé composé chez les sujets plus âgés. Il serait intéressant d'essayer de terminer les causes du choix plus élevé de la forme composée chez les sujets plus âgés, en tout cas ces résultats ne vont pas dans le sens d'une disparition de la forme simple en français.

Pour le critère d'itérativité, on s'attendrait à des fréquences de plus élevées de la forme composée en Colombie. Ces prédictions ne se retrouvent pas dans les résultats. 24 % dans les phrases non-itératives et 19% dans les phrases itératives. Pour l'Espagne non plus, ce critère n'est pas probant 29.3% en contexte non-itératif et 23.5% en contexte itératif.

Le choix de la forme passé simple est plus élevé en Colombie et le choix « les deux réponses me conviennent » est plus élevé en Espagne.

Les totaux de la France sont inversés par rapport à ceux des pays hispanophones ; une vingtaine de pourcents reviennent au passé simple et une soixantaine de pourcents au passé composé (Colombie passé simple 68.8% et Espagne 61.2% et Colombie passé composé 22.3% et Espagne 27.4%). Même si les chiffres sont assez stables entre les deux catégories d'âge on remarque que les français plus âgés ont produit plus de réponses avec le passé composé.

Les trois pays choisissent aux alentours de 10% la réponse « les deux options me conviennent ».

2.3. Analyse des résultats par question

Pour la première question dont la combinaison correspond à « *Aujourd'hui, + tétique, + itératif, conte* », et dont le verbe est un « *accomplissement* » selon les catégories de Vendler (1950), la forme composée a obtenu 16.7% des réponses en Colombie, 45.2% en Espagne et 72.8% en France.

Question	Forme verbale			Total			
	AMB	PC	PS				
1.0	Pays	Colombie	Count	4	7	31	42
			% within Pays	9,5%	16,7%	73,8%	100,0%
	Espagne	Count	10	19	13	42	
		% within Pays	23,8%	45,2%	31,0%	100,0%	
	France	Count	1	31	10	42	
		% within Pays	2,4%	73,8%	23,8%	100,0%	
Total	Count	15	57	54	126		
	% within Pays	11,9%	45,2%	42,9%	100,0%		

Pour la question 1 « *Aujourd'hui, + tétique, + itératif, conte* »

On voit une différence de fréquence de choix significative entre l'Espagne et la Colombie, qui était attendue. Cependant, nous remarquons également que la forme simple obtient en Espagne 31% et l'indécision 23.8%. Si l'on regarde les heures à laquelle le test a été complété, on voit que les participants qui ont choisi le passé composé ont complété le test après « midi ». Il y a

bien une règle prescriptive de grammaire qui peut expliquer ce choix, de la même façon que la combinaison « déictique+ mois, année etc ... » vus comme des périodes de temps toujours en cours au moment de la parole « doivent » être suivies de la forme composée, au sein même de l'unité de temps « aujourd'hui », « ce matin » est coupé du présent si l'on y fait référence après « midi », et doit être suivi du passé simple. Nous pouvons nous poser la question de la subjectivité de la « *current relevance* » et du manque de contexte de la question. En effet, dans cette phrase il n'est pas possible de positionner de façon certaine le point « S » (speech time) (Reichenbach ; 1947) par rapport à « E » ou « R ». Pour la Colombie, c'est bien ce contexte discursif incomplet, qui nous avait fait prédire une majorité de formes simples, même si la situation est itérative. En effet, au stade 2, deux fonctions doivent être cumulées (Bertinetto et Squartini ; 2000) pour que la forme composée apparaisse, il faut d'un côté l'itérativité mais aussi la fonction inclusive du passé composé (« événement » toujours vrai au moment du discours), qui n'est pas mise en place ici car l'énonciation du conte est coupée du présent. Pour le français, nous attendions une forte fréquence de choix du passé composé du fait de la présence de l'expression temporelle « ce matin ». Bien que le genre « conte » puisse entraîner le choix de la forme simple dans une moindre proportion. C'est bien ce que nous observons. 23.8% des participants ont choisi le passé simple dans ce contexte. L'indécision est la plus faible des trois groupes interrogés, avec seulement 2.4%.

Pour la deuxième question, dont la combinaison correspond à la séquence « *Indéterminé, - tétique, - itératif, conte* » et le verbe est une « activité », on remarque immédiatement la similarité du comportement des participants colombiens et espagnols, 52.4 % et 50% respectivement ont choisi le passé composé, 45.2% dans chaque pays le passé simple et une indécision légèrement plus élevée pour les Espagnols avec 4.8% contre 2.4% pour les Colombiens.

Question	Forme verbale			Total
	AMB	PC	PS	

2.0	Pays	Colombie	Count	1	22	19	42
			% within Pays	2,4%	52,4%	45,2%	100,0%
		Espagne	Count	2	21	19	42
		% within Pays	4,8%	50,0%	45,2%	100,0%	
		France	Count	2	15	25	42
		% within Pays	4,8%	35,7%	59,5%	100,0%	
	Total	Count	5	58	63	126	
		% within Pays	4,0%	46,0%	50,0%	100,0%	

Pour la question 2, la combinaison « Indéterminé, - tétique, - itératif, conte »

Nos prédictions s'avèrent confirmées, à savoir une indécision des locuteurs, non marquée par le fait que les deux réponses leur conviennent mais par une répartition quasiment égalitaire en proportions pour l'une ou pour l'autre forme. Quant à la raison de ce comportement, nous ne pouvons qu'émettre des hypothèses, à savoir que la question ne permet pas de positionner clairement les points « R » et « S ». D'autres résultats de questions du test, isolément, suggèrent

le choix prédominant du passé composé quand il n'y a pas de référence temporelle précise dans la phrase, pour l'Espagne ; et le choix de la même forme lorsque le verbe est une « activité » au sens de Vendler pour la Colombie. Pour la France on note un taux de réponse élevé pour le passé simple, soit plus de 59%. Nous émettons l'hypothèse que la conjugaison du verbe à la troisième personne et le sémantisme de la phrase très marqué par les topiques du conte sont des éléments associés au passé simple en français.

Pour la question trois, codée comme « *Hier, + télique, + itératif, conte* », « accomplissement » chez Vendler, le passé simple est majoritaire en Colombie avec 83,3% des réponses, ainsi qu'en Espagne, 95,2%.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
3.0	Pays	Colombie	Count	1	6	35	42
			% within Pays	2,4%	14,3%	83,3%	100,0%
	Espagne	Count	1	1	40	42	
		% within Pays	2,4%	2,4%	95,2%	100,0%	
	France	Count	4	32	6	42	
		% within Pays	9,5%	76,2%	14,3%	100,0%	
Total	Count	6	39	81	126		
	% within Pays	4,8%	31,0%	64,3%	100,0%		

Pour la question 3 « *Hier, + télique, + itératif, conte* »

Ceci correspond à nos prédictions, avec la présence de l'adverbe « hier », qui n'inclut pas le point « S », moment de la parole. En français, c'est bien le passé composé (76.2%) qui arrive en tête, la nature déictique de l'adverbe « hier », semble rendre plus difficile le choix du passé simple pour les locuteurs français (14.3%). Dans chaque pays la réponse « les deux options me conviennent » a obtenu 2.4% pour l'Espagne et la Colombie et 9.5% pour la France, ce qui peut montrer un certain doute du fait de la nature du texte. On remarque tout de même que le taux de choix du passé simple est supérieur pour les locuteurs espagnols, cela semble assez étrange que les locuteurs colombiens aient choisi le passé composé à 14.3% avec l'adverbe « hier » et un verbe télique. Il peut peut-être y avoir une influence de l'itérativité mais cela reste spéculatif avec une simple analyse des fréquences.

Pour la question quatre dont la codification est « *Aujourd'hui, +télique, - itératif, conte* » et correspond à la catégorie « accomplissement » de Vendler, les fréquences sont les suivantes : passé composé 35,7% pour la Colombie, 69% pour l'Espagne et 61.9% pour la France.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
4.0	Pays	Colombie	Count	5	15	22	42
			% within Pays	11,9%	35,7%	52,4%	100,0%
		Espagne	Count	5	29	8	42
			% within Pays	11,9%	69,0%	19,0%	100,0%
		France	Count	6	26	10	42
			% within Pays	14,3%	61,9%	23,8%	100,0%
Total			Count	16	70	40	126
			% within Pays	12,7%	55,6%	31,7%	100,0%

Pour la question 4 « Aujourd'hui, +télique, - itératif, conte »

D'emblée, l'on remarque que la fréquence pour cette forme est plus élevée pour l'Espagne que pour la France. Ce qui va dans le sens du fait que le passé simple n'a pas complètement disparu en français. Cela va également dans le sens d'une forte connexion entre le contexte « hodiernal » (aujourd'hui) et la forme composée en Espagne comme nous l'avions prédit. Cependant la fréquence de choix du passé composé est assez élevée chez les locuteurs colombiens (35,7%). Cela veut-il dire que la combinaison avec l'adverbe « aujourd'hui » et la forme composée pour l'expression du perfectif est en augmentation en Colombie, comme une marque de l'acheminement vers le stade 3 (Harris, 1982) ? Ou bien l'inverse ? Car, on remarque aussi que, d'une façon générale, 60% des jeunes colombiens, contre 66% des plus âgés, ont choisi le passé composé (conformément aux usages de l'Espagne). Pour l'interprétation de ce comportement nous ne pouvons que faire des remarques spéculatives : le passé simple devient la forme par défaut en Amérique Latine pour exprimer la perfectivité et son usage est en déclin chez les populations plus jeunes ? Les personnes plus âgées auraient reçu un enseignement plus prescriptif de la grammaire, calqué sur les grammaires péninsulaires ?

Pour la question six codée, « Indéterminé, + télique, +itératif, conte », et appartenant à la catégorie des « accomplissement », nous remarquons une préférence pour le passé composé dans les trois pays : 50% en Colombie, 42.9% pour l'Espagne et la France. Le passé simple obtient : 45.2% en Colombie, 38.1% pour l'Espagne et 42.9% pour la France. L'indécision entre les deux options obtient : 4,8%, 19% et 14.3% pour les pays classés dans le même ordre que précédemment.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
6.0	Pays	Colombie	Count	2	21	19	42
			% within Pays	4,8%	50,0%	45,2%	100,0%
		Espagne	Count	8	18	16	42
			% within Pays	19,0%	42,9%	38,1%	100,0%
		France	Count	6	18	18	42
			% within Pays	14,3%	42,9%	42,9%	100,0%
	Total		Count	16	57	53	126
			% within Pays	12,7%	45,2%	42,1%	100,0%

Pour la question 6 « Indéterminé, + téléique, +itératif, conte »

On voit donc que les locuteurs sont partagés, équitablement pour moitié entre les deux formes (Colombie), ou environ 40% (France et Espagne) qui sont complétés par « les deux options conviennent » à hauteur d'environ 15%. Avec une analyse des fréquences il est impossible de donner tel ou tel facteur comme cause de ce comportement. On peut remarquer cependant que la formulation de cette question ne permet pas de déterminer de façon sûre si le schéma selon la matrice de Reichenbach (1947) serait :

E, R (aide dans la longue bataille) –S (même moment que la bataille si celle-ci est narrée au présent), et donc nous aurions une situation itérative qui dure jusqu'au « speech time », pour la moitié des participants du questionnaire ; et pour l'autre moitié des participants, le schéma serait E,R- S avec E et R déconnectés du S, moment de la narration.

Pour la question huit dont les conditions linguistiques correspondent à « Hier,+ téléique, - itératif, conte » et appartient à la catégorie « accomplissement » de Vendler, nous avons prédit une majorité de choix de réponse pour la forme simple pour tous les locuteurs hispanophones.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
8.0	Pays	Colombie	Count	2	3	37	42
			% within Pays	4,8%	7,1%	88,1%	100,0%
		Espagne	Count	0	0	42	42
			% within Pays	,0%	,0%	100,0%	100,0%
		France	Count	2	29	11	42
			% within Pays	4,8%	69,0%	26,2%	100,0%
	Total		Count	4	32	90	126
			% within Pays	3,2%	25,4%	71,4%	100,0%

Pour la question 8 « Hier,+ téléique, - itératif, conte »

Cela va au-delà pour l'Espagne où ce sont 100% des réponses qui correspondent à cette forme et 88.1% pour la Colombie. En revanche, nous avons prédit l'inverse pour la France, du fait de

la nature déictique de l’adverbial temporel « hier », et c’est bien ce que nous observons, seulement 26.2% des locuteurs français choisissent la forme simple contre 69% la forme composée. Seuls 4.8% des locuteurs colombiens et français sont indécis. Ces résultats suggèrent une situation assez claire de sélection en présence de l’adverbe « hier » pour les trois pays.

Pour la question neuf codée : « Antérieur à hier, - tétique , - itératif, conte », qui est une « activité », nous avons prédit un choix largement majoritaire du passé simple pour les hispanophones et plus d’indécision chez les francophones du fait du genre textuel appartenant au conte et de la nature de l’adverbe anaphorique.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
9.0	Pays	Colombie	Count % within Pays	3 7,1%	12 28,6%	27 64,3%	42 100,0%
		Espagne	Count % within Pays	0 ,0%	0 ,0%	42 100,0%	42 100,0%
		France	Count % within Pays	6 14,3%	18 42,9%	18 42,9%	42 100,0%
Total		Count % within Pays	9 7,1%	30 23,8%	87 69,0%	126 100,0%	

Pour la question 9 Antérieur à « Hier, - tétique , - itératif, conte »

Nous observons que le comportement est différent de celui de la question antérieure pour la Colombie et identique pour l’Espagne, alors qu’il n’y avait pas forcément de différence dans la littérature entre la présence d’un adverbe « antérieur à hier » et « hier ». Pour cette question, 64,3% des locuteurs colombiens ont choisi le passé simple et 28.6% le passé composé. L’Espagne, choisit à nouveau à 100% la forme simple. Les chiffres pour le français sont bien différents aussi : 42.9% en faveur de chaque forme et 14,3% d’indécision. On remarque que ce sont les mêmes résultats, en fréquence que pour la question 6, qui avait pourtant un autre codage. Les réponses que nous obtenons pour la Colombie ne correspondent pas à nos prédictions en présence de l’expression adverbiale « *hace muchos años* », à moins que certains participants aient lu « *desde hace muchos años* » et là, le schéma E-R,S serait interprétable. On peut également envisager que la nature « activité » du verbe ait des conséquences sur le choix de la forme verbale pour les locuteurs colombiens mais ce n’est que spéculatif. Les résultats des francophones correspondent à nos prédictions.

Pour la question douze, codée : « Antérieur à hier, + tétique , + itératif, conte », appartenant à la catégorie des « accomplissements » de Vendler, nous prédisons un choix majoritaire du passé simple pour les pays hispanophones et des résultats partagés pour les francophones. En effet, pour les hispanophones, tous les points E R et S peuvent être facilement ordonnés et l’adverbe anaphorique « ce jour-là/ *aquel día* » entraîne une coupure avec le point S. Nous obtenons 100% des réponses en faveur du passé simple pour les Espagnols et 95.2% pour les Colombiens.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
12.0	Pays	Colombie	Count	1	1	40	42
			% within Pays	2,4%	2,4%	95,2%	100,0%
		Espagne	Count	0	0	42	42
			% within Pays	,0%	,0%	100,0%	100,0%
		France	Count	3	18	21	42
			% within Pays	7,1%	42,9%	50,0%	100,0%
	Total		Count	4	19	103	126
			% within Pays	3,2%	15,1%	81,7%	100,0%

Pour la question 12 « Antérieur à hier, + téléique, + itératif, conte »

Pour les Français, nous avons à nouveau une fréquence plus élevée pour le passé simple que pour le passé composé, bien qu'elles soient proches, 50% pour le passé simple et 42.9% pour le passé composé, ce qui suggère que l'adverbe anaphorique en contexte narratif entraîne un choix plus marqué vers la forme simple. Indiquant encore une fois que cette forme n'a pas complètement disparu au stade 4.

Pour la question treize, dont les paramètres sont les suivants : « *Aujourd'hui, - téléique, - itératif, conte* », et la catégorie de Vendler correspondante est « activité », nous avons prédit que les Espagnols choisiraient majoritairement le passé composé du fait d'un contexte temporel « hodiernal » et les Colombiens le passé simple car le verbe est atélique.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
13.0	Pays	Colombie	Count	3	8	31	42
			% within Pays	7,1%	19,0%	73,8%	100,0%
		Espagne	Count	9	23	10	42
			% within Pays	21,4%	54,8%	23,8%	100,0%
		France	Count	2	38	2	42
			% within Pays	4,8%	90,5%	4,8%	100,0%
	Total		Count	14	69	43	126
			% within Pays	11,1%	54,8%	34,1%	100,0%

Pour la question 13 « Aujourd'hui, - téléique, - itératif, conte »

Or, nous obtenons, un peu plus de 54% pour le passé composé en Espagne, 23.8% de passé simple et 21.4% d'indécision. La sélection de la forme composée n'est pas réellement nette, il y a une sorte d'indécision qui pourrait être interprétée comme la marque du changement en diachronie, avec des usages flottants, ce qui est la nature de la variation en diachronie. Nous reconnaissons une faute de frappe sur cette question pour la forme composée, qui a pu entraîner également un choix plus élevé de la forme simple, les participants interprétant la forme mal orthographiée comme incorrecte.

Pour la Colombie, il y a bien une majorité de passés simples choisis, plus de 73% mais le passé composé atteint tout de même 19%. Encore une fois, avec la simple analyse des fréquences, il n'est pas possible d'identifier une corrélation entre une des variables ou une pondération de ces dernières. Nous pouvons spéculer sur une évolution parallèle à celle de l'Espagne quant à l'aorisation du passé simple ou sur la nature du verbe « activité » qui entraînerait un choix plus fréquent de la forme composée, comme cela semble se répéter, dans notre instrument, pour les verbes entrant dans cette catégorie. Pour la France nous prédisons un choix massif de la forme composée de par la présence de l'adverbe déictique « aujourd'hui », qui empêche toute déconnexion avec le présent. C'est bien le comportement que nous observons, 90.5% des réponses en faveur du passé composé et 4.8% pour le passé simple

Pour la question quatorze, codée « *Hier, - tétique, - itératif, conte* » et appartenant à la catégorie des « activités » de Vendler, nous prédisons un choix marqué pour la forme simple dans les deux pays hispanophones du fait de la séparation assez nette qui s'illustre dans la littérature entre les usages observés dans des contextes antérieurs à « aujourd'hui ». Pour le français nous prédisons le choix du passé composé majoritaire, du fait de la présence de l'adverbe déictique « hier », en synchronie assez incompatible avec le passé simple.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
14.0	Pays	Colombie	Count	1	7	34	42
			% within Pays	2,4%	16,7%	81,0%	100,0%
		Espagne	Count	0	1	41	42
			% within Pays	,0%	2,4%	97,6%	100,0%
		France	Count	2	36	4	42
			% within Pays	4,8%	85,7%	9,5%	100,0%
	Total	Count	3	44	79	126	
		% within Pays	2,4%	34,9%	62,7%	100,0%	

Pour la question 14 « *Hier, - tétique, - itératif, conte* »

La prédiction est bonne pour l'Espagne, 97,6% de passé simple et 0% d'indécision. En revanche pour la Colombie, le passé composé atteint 16,7% et l'indécision 2,4%, le passé simple reste majoritaire, 81%, encore une fois, le fait que le verbe appartienne à la catégorie des activités peut être une hypothèse expliquant ce comportement. Concernant les réponses des francophones, ces fréquences semblent suggérer une confirmation de notre prédiction, 85,7% des participants ont choisi le passé composé contre 9,5% pour le passé simple et 4,8% considérant que les deux options leur conviennent.

La question quinze, fait jouer la combinaison de variables suivantes : « *Antérieur à hier, + tétique, - itératif, conte* », le verbe est un « *achèvement* » selon la classification de Vendler. Considérant l'expression adverbiale « dix ans auparavant », adverbial temporel anaphorique, plus apte à « décrocher » la narration du présent, nous prédisons que le passé simple sera majoritaire pour les réponses des locuteurs hispanophones et que les locuteurs francophones montreront une augmentation de la réponse « les deux réponses conviennent » ainsi que du choix de la forme simple, même si le passé composé restera majoritaire.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
15.0	Pays	Colombie	Count	1	4	37	42
			% within Pays	2,4%	9,5%	88,1%	100,0%
		Espagne	Count	0	0	42	42
			% within Pays	,0%	,0%	100,0%	100,0%
		France	Count	6	24	12	42
			% within Pays	14,3%	57,1%	28,6%	100,0%
	Total		Count	7	28	91	126
			% within Pays	5,6%	22,2%	72,2%	100,0%

Pour la question 15 « Antérieur à hier, + télique, - itératif, conte »

C'est bien ce que nous observons, la Colombie et l'Espagne ayant choisi la forme simple à 88,1% et 100%, avec 9,5% de passé composé et 2,4% d'indécision pour la Colombie. La France obtient les résultats de 57,1% pour le passé composé, 28,6% pour le passé simple et 14,3% pour l'indécision, chiffres qui suggèrent une connexion possible entre la forme simple et le genre narratif « conte », dans un contexte à la troisième personne accompagné d'un adverbial temporel anaphorique.

Pour la question seize, contenant les paramètres suivants « *Indéterminé, + télique, - itératif, conte* » dont le verbe est un « *accomplissement* » selon les catégories de Vendler, nous prédisons que le manque de précision du contexte va entraîner une répartition des réponses entre les trois options possibles. Pour le français nous prédisons le passé composé comme majoritaire, au vu du stade d'évolution maximal que la langue a atteint.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
16.0	Pays	Colombie	Count	5	4	33	42
			% within Pays	11,9%	9,5%	78,6%	100,0%
		Espagne	Count	4	14	24	42
			% within Pays	9,5%	33,3%	57,1%	100,0%
		France	Count	7	11	24	42
			% within Pays	16,7%	26,2%	57,1%	100,0%
	Total		Count	16	29	81	126
			% within Pays	12,7%	23,0%	64,3%	100,0%

Pour la question 16 « Indéterminé, + télique, - itératif, conte »

Cependant nous prédisons une répartition des réponses des francophones comprenant également la sélection des autres options, du fait de l'absence d'un adverbial temporel, qu'il

soit anaphorique ou déictique, dans un contexte marqué thématiquement par le registre du « conte de fée ». Les résultats obtenus pour les Colombiens ne correspondent pas à nos prédictions, le passé simple est largement majoritaire 78,6%, la télicité du verbe a pu l'emporter sur le manque de précision du contexte, ou bien le fait que le genre textuel soit le « conte » fait qu'il est impossible d'interpréter le point « R » comme concomitant du point « S », le conte engendrerait une sorte de fort détachement de l'énonciation. Pour l'Espagne, nous voyons une sélection du passé composé à hauteur de 33,3% et du passé simple à 57,7%, le passé simple obtenant tout de même une fréquence élevée, nous pouvons faire la même spéculation, quant à une possible influence du genre textuel, bien qu'il ne soit pas possible de le démontrer ici. Les résultats des francophones sont étonnants, c'est le passé simple avec 64,3% qui arrive en tête, nous donnant peut-être une indication encore une fois de la connexion de cette forme avec le genre textuel du conte. On remarque le chiffre plus élevé de l'indécision, 16% et 26% de réponses en faveur du passé simple.

Pour la question dix-sept paramétrée en fonction des critères « *Aujourd'hui, - télique, - itératif, journal* » et qui est un « *état* » selon les catégories de Vendler. Nous prédisons une majorité de passé composé pour l'Espagne du fait de la présence de l'adverbe « aujourd'hui ». Pour la Colombie nous prédisons une répartition des réponses car c'est un état donc le passé composé peut être choisi, si l'interprétation des participants est celle d'un état qui dure et inclut le « *speech time* ».

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
17.0	Pays	Colombie	Count	8	22	12	42
			% within Pays	19,0%	52,4%	28,6%	100,0%
	Espagne	Count	8	30	4	42	
		% within Pays	19,0%	71,4%	9,5%	100,0%	
	France	Count	12	14	16	42	
		% within Pays	28,6%	33,3%	38,1%	100,0%	
Total	Count	28	66	32	126		
	% within Pays	22,2%	52,4%	25,4%	100,0%		

Pour la question 17 « *Aujourd'hui, - télique, - itératif, journal* »

Mais le passé simple peut être choisi si le genre textuel « journal » prend le dessus et que la phrase est interprétée comme un cas de « *hot news* » qui au stade 2 se range normalement du côté de la forme simple. Enfin, pour la France nous prédisons que le genre textuel et la présence de l'adverbe temporel déictique « aujourd'hui » vont entraîner un choix prépondérant de la forme composée. Le passé composé est bien majoritaire pour l'Espagne comme nous l'avions prévu, avec 71,4%. Les résultats sont plus surprenants pour la Colombie où c'est aussi le passé composé qui arrive en tête avec plus de 52%, l'interprétation incluant la durativité de l'état jusqu'au moment de la parole semble avoir prévalu. Enfin, encore plus surprenant pour la

France, les résultats sont quasiment également répartis entre les trois options de réponse (environ 30%) laissant supposer un manque d'informations contextuelles dans le paragraphe introducteur de la question qui aurait permis un choix plus tranché.

Pour la question dix-huit « *Aujourd'hui, + téléique, +itératif, journal* », dont le verbe appartient à la catégorie des « activités » (Vendler). Nous prédisons une répartition des réponses entre le passé simple et le passé composé ou un pourcentage élevé d'indécision.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
18.0	Pays	Colombie	Count	11	7	24	42
			% within Pays	26,2%	16,7%	57,1%	100,0%
		Espagne	Count	12	20	10	42
			% within Pays	28,6%	47,6%	23,8%	100,0%
		France	Count	6	28	8	42
			% within Pays	14,3%	66,7%	19,0%	100,0%
	Total		Count	29	55	42	126
			% within Pays	23,0%	43,7%	33,3%	100,0%

Pour la question 18 « *Aujourd'hui, + téléique, +itératif, journal* »

Le passé composé peut être majoritaire car le contexte est limité à « 24h », mais si certaines personnes remplissent l'après-midi, comme le contexte n'indique pas la date ni l'heure de l'édition du journal, les participants risquent de choisir en fonction de l'heure à laquelle ils répondent, qui pourra être en faveur du passé simple s'ils répondent l'après-midi et en faveur du passé composé s'ils répondent avant midi. Pour la Colombie le fait que l'heure d'édition ne soit pas donnée, risque d'entraîner une répartition des réponses non tranchée car la personne interprète que le journal sort le matin et qu'elle lit ce questionnaire un matin et dans ce cas c'est la forme composée qui sera choisie, si le participant répond au test l'après-midi en revanche il pourra choisir la forme simple car l'itération ne contiendra pas le moment de la parole, c'est le même cas, avec choix du passé simple si l'on considère que l'édition est celle du soir. Pour la France, l'expression temporelle « ce matin », devrait entraîner un choix majoritaire de passé composé. Nos prédictions se révèlent exactes pour cette question : parmi les réponses venues d'Espagne le passé composé arrive majoritaire avec plus de 47 % de réponses, et les deux autres options obtiennent entre 23 et 28% des réponses, il semble que la question, telle qu'elle est posée génère quelque indécision malgré la présence du déictique « ce matin ». Pour la Colombie, les réponses sont réparties entre les trois options, mais notre prédiction se révèle moins tranchée que les réponses obtenues, en effet plus de 57% des personnes interrogées ont choisi le passé simple dans ce contexte. Nos prédictions sont bonnes pour la France où le passé composé obtient plus de 66% des réponses.

Pour la question dix-neuf paramétrée « *aujourd'hui, + téléique, - itératif, journal* », et appartenant à la catégorie des « *achèvements* », nos prédictions sont les mêmes que pour la question antérieure. Cela s'avère juste pour l'Espagne qui obtient des résultats très proches de la question antérieure. Même s'il n'y a pas de changements drastiques pour la Colombie et la France, on observe un léger report des réponses « *je préfère A et B* » vers le passé composé pour la Colombie et un léger report du passé composé vers « *je préfère A et B* » chez les Français. Il semble que la question, telle qu'elle est posée génère quelque indécision malgré la présence de la locution adverbiale « *à midi* ».

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
19.0	Pays	Colombie	Count % within Pays	7 16,7%	11 26,2%	24 57,1%	42 100,0%
		Espagne	Count % within Pays	10 23,8%	20 47,6%	12 28,6%	42 100,0%
		France	Count % within Pays	9 21,4%	22 52,4%	11 26,2%	42 100,0%
Total		Count % within Pays	26 20,6%	53 42,1%	47 37,3%	126 100,0%	

Pour la question 19 « *Aujourd'hui, + téléique, - itératif, journal* »

Pour la question vingt-deux construite selon le schéma « *Hier, + téléique, + itératif, journal* » et dont le verbe est classé comme « *achèvement* » selon la classification de Vendler, nous prédisons que le passé simple sera majoritaire pour les deux pays hispanophones car cette combinaison donne à voir l'association de trois variables : « *hier* », verbe téléique et le trait de ponctualité de l'achèvement, qui dans la littérature sont reconnues comme favorisant l'apparition du passé simple dans le sens où ces paramètres s'assemblent pour former une véritable coupure avec le moment de la parole.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
22.0	Pays	Colombie	Count % within Pays	3 7,1%	7 16,7%	32 76,2%	42 100,0%
		Espagne	Count % within Pays	4 9,5%	1 2,4%	37 88,1%	42 100,0%
		France	Count % within Pays	4 9,5%	33 78,6%	5 11,9%	42 100,0%
Total		Count % within Pays	11 8,7%	41 32,5%	74 58,7%	126 100,0%	

Pour la question 22 « *Hier, + téléique, + itératif, journal* »

Nous prédisons le contraire pour les Français, pour qui au stade 4, en présence de l’adverbe « hier », le passé composé est la première option. C’est bien ce que nous observons, pour la Colombie 76% des locuteurs interrogés ont choisi le passé simple, 88% pour les Espagnols et 78% des Français se sont eux tournés vers le passé composé.

Pour la question vingt-trois, paramétrée comme « *Antérieur à hier, + téléique, + itératif, journal* » dont le verbe est un « *accomplissement* » selon les schémas de Vendler. Nous prédisions des résultats similaires à la question précédente et c’est bien ce que nous observons.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
23.0	Pays	Colombie	Count	2	4	36	42
			% within Pays	4,8%	9,5%	85,7%	100,0%
		Espagne	Count	2	0	40	42
			% within Pays	4,8%	,0%	95,2%	100,0%
		France	Count	1	34	7	42
			% within Pays	2,4%	81,0%	16,7%	100,0%
	Total	Count	5	38	83	126	
		% within Pays	4,0%	30,2%	65,9%	100,0%	

Pour la question 23 « Antérieur à hier, + téléique, + itératif, journal »

Les Colombiens se décident à plus de 85% pour le passé simple, les Espagnols à plus de 95% pour la même forme, et les Français à plus de 81% pour le passé composé. Nous remarquons que les résultats sont encore plus tranchés. Ceci est compréhensible pour les hispanophones, le sens de l’adverbial augmentant encore la distance avec le « *hic et nunc* » vers le passé. Pour le français, cela peut être interprété comme une confirmation de la concomitance de la forme composée avec des adverbiaux temporels tels que « il y a quelques jours » au stade 4.

Pour la question vingt-cinq dont la construction correspond à la séquence de variables suivantes « *Indéterminé, - téléique, - itératif, journal* » et classée comme une « *activité* » selon la classification de Vendler.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
25.0	Pays	Colombie	Count	6	19	17	42
			% within Pays	14,3%	45,2%	40,5%	100,0%
		Espagne	Count	7	31	4	42
			% within Pays	16,7%	73,8%	9,5%	100,0%
		France	Count	1	38	3	42
			% within Pays	2,4%	90,5%	7,1%	100,0%
	Total	Count	14	88	24	126	
		% within Pays	11,1%	69,8%	19,0%	100,0%	

Pour la question 25 « Indéterminé, - téléique, - itératif, journal »

Nous prédisons pour la Colombie, un choix majoritaire du passé simple , car il n’y a pas de possibilité de savoir où se placent les points S et R, comme vu dans Schwenter et Torres Cacoulios (2008), certains résultats empiriques désignent la forme simple comme la forme par défaut en Amérique Latine. Pour l’Espagne le passé composé devrait arriver en tête, si l’on se base sur les résultats de Schwenter (2012, 2013), où l’on a vu qu’en l’absence d’adverbial temporel précis c’est la forme composée qui tend à être choisie. Pour la France, au stade 4 nous prédisons un choix de la forme composée majoritaire. Nos prédictions se révèlent exactes pour l’Espagne avec plus de 70% de passé composé et pour la France où cette même forme est choisie à plus de 90% . Pour la Colombie, les résultats ne correspondent pas du tout. Premièrement c’est le passé composé qui est majoritairement choisi avec plus de 45%, puis vient le passé simple avec une fréquence d’environ 40%. En fait les réponses se répartissent entre les options, on peut y voir un effet du sens « duratif » du verbe « étudier » ; le choix de ce verbe et de l’article défini rend peut-être la phrase interprétable comme téléique, peut-être-il fallu choisir « des plans » ou le verbe « regarder ». D’autre part, comme souligné dans les prédictions il n’est pas possible de placer les points S et R de façon sûre avec ce contexte, ce qui peut aussi être un facteur d’explication de la répartition des réponses assez représentative de l’indécision des participants.

Pour la question vingt-six correspondant au code « *Hier, - téléique, - itératif, journal* » classée comme « activité » selon les tests de Vendler , nous prédisons un choix majoritaire du passé simple pour les deux pays hispanophones et du passé composé pour le français du fait de la présence de l’adverbial « hier » qui semble contraindre assez fortement la forme simple aux stades 2 et 3 et la forme composée au stade 4.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
26.0	Pays	Colombie	Count % within Pays	4 9,5%	5 11,9%	33 78,6%	42 100,0%
		Espagne	Count % within Pays	2 4,8%	3 7,1%	37 88,1%	42 100,0%
		France	Count % within Pays	1 2,4%	33 78,6%	8 19,0%	42 100,0%
Total		Count % within Pays	7 5,6%	41 32,5%	78 61,9%	126 100,0%	

Pour la question 26 « Hier, - téléique, - itératif, journal »

C’est bien ce que nous observons , la Colombie obtenant une fréquence de choix du passé simple de plus de 78%, l’Espagne de plus de 88% et la France se tournant vers le passé composé à plus de 78%.

Pour la question vingt-sept, construite en fonction des conditions linguistiques suivantes : « Hier, + téléique, - itératif, journal » et appartenant à la catégorie des « achèvements », nous prédisons les mêmes résultats que pour la question précédente. C’est ce que nous observons

avec des chiffres légèrement inférieurs, la fréquence des passés simples est, pour la Colombie de 71%, pour l'Espagne de 83% et le passé simple est choisi à 81% par les français.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
27.0	Pays	Colombie	Count	3	9	30	42
			% within Pays	7,1%	21,4%	71,4%	100,0%
	Espagne	Count	3	4	35	42	
		% within Pays	7,1%	9,5%	83,3%	100,0%	
	France	Count	4	34	4	42	
		% within Pays	9,5%	81,0%	9,5%	100,0%	
Total		Count	10	47	69	126	
		% within Pays	7,9%	37,3%	54,8%	100,0%	

Pour la question 27 « Hier, + téléique, - itératif, journal »

On notera que dans l'étude individuelle des résultats on retrouve les mêmes participants colombiens choisissant le passé composé pour les questions 26 et 27, ce qui nous amène à d'autant plus de prudence quant à l'interprétation des résultats. Ceci pouvant être en effet le témoignage du fait que les idiosyncrasies jouent certainement un rôle dans la variabilité des réponses.

Pour la question vingt-huit correspondant au code « Antérieur à hier, - téléique, - itératif, journal » et classée comme « activité » selon Vendler, nous prédisons la forme simple comme majoritaire pour les deux pays hispanophones, du fait de la présence de l'adverbial temporel « antérieur à hier ».

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
28.0	Pays	Colombie	Count	0	7	35	42
			% within Pays	,0%	16,7%	83,3%	100,0%
	Espagne	Count	1	0	41	42	
		% within Pays	2,4%	,0%	97,6%	100,0%	
	France	Count	7	25	10	42	
		% within Pays	16,7%	59,5%	23,8%	100,0%	
Total		Count	8	32	86	126	
		% within Pays	6,3%	25,4%	68,3%	100,0%	

Pour la question 28 « Antérieur à hier, - téléique, - itératif, journal »

Pour le français, dans le cadre du genre textuel journalistique, nous prédisons une majorité de passé composé dans les réponses. Nos prédictions se retrouvent dans les résultats des pays hispanophones, avec respectivement plus de 83% de passés simples pour la Colombie et plus

de 97% pour l'Espagne. Pour le français, le passé composé est majoritaire mais à une fréquence bien moins élevée d'un peu plus de 59%, suivi par un choix du passé simple de plus de 23%.

Pour la question vingt-neuf codée « *Antérieur à hier, + téléique, - itératif, journal* » et appartenant à la catégorie des « *achèvements* » de Vendler, nous prédisons les mêmes résultats que pour la question précédente. C'est ce que nous observons avec des chiffres encore plus tranchés pour la Colombie et l'Espagne, plus de 85% pour la première et jusqu'à 100% pour la seconde.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
29.0	Pays	Colombie	Count % within Pays	2 4,8%	4 9,5%	36 85,7%	42 100,0%
		Espagne	Count % within Pays	0 ,0%	0 ,0%	42 100,0%	42 100,0%
		France	Count % within Pays	7 16,7%	18 42,9%	17 40,5%	42 100,0%
	Total		Count % within Pays	9 7,1%	22 17,5%	95 75,4%	126 100,0%

Pour la question 29 « *Antérieur à hier, + téléique, - itératif, journal* »

Ceci donne à voir l'importance du critère de téléicité, seul paramètre qui change par rapport à la question antérieure. En revanche, les locuteurs français ne se comportent pas tout à fait comme à la question antérieure et semblent très partagés, leurs réponses se répartissant autour d'une quarantaine de pourcents entre le forme simple et la forme composée. La phrase d'amorce étant très courte il est envisageable d'interpréter ce comportement comme une réponse à un manque d'informations contextuelles.

Pour la question trente-et-une codée comme « *Indéterminé, + téléique, - itératif, journal* » et appartenant à la catégorie des « *achèvements* » (Vendler).

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
31.0	Pays	Colombie	Count % within Pays	7 16,7%	9 21,4%	26 61,9%	42 100,0%
		Espagne	Count % within Pays	14 33,3%	21 50,0%	7 16,7%	42 100,0%
		France	Count % within Pays	4 9,5%	32 76,2%	6 14,3%	42 100,0%
	Total		Count % within Pays	25 19,8%	62 49,2%	39 31,0%	126 100,0%

Pour la question 31 « *Indéterminé, + téléique, - itératif, journal* »

Nous prédisons une fréquence majoritaire de passé simple pour la Colombie, où en l'absence de marqueur temporel spécifique c'est cette forme « par défaut » qui semble le plus souvent choisie (Schwenter, Torres Cacoullós, 2006).

Il nous semble qu'il en ira de la même façon pour la France, mais vers le passé composé. Enfin, pour l'Espagne, les études de Schwenter citées en deuxième partie du chapitre 1 ont montré qu'en l'absence de marqueur temporel au sein même de la phrase, c'est le plus souvent la forme simple qui est choisie. C'est bien ce que nous observons pour la Colombie et la France avec des fréquences de 61.9% pour la première et plus de 76% pour la seconde. Les locuteurs espagnols ont choisi le passé composé à hauteur de 50% et 33% ont trouvé que les deux formes étaient possibles. Ce comportement, qui n'est pas si tranché que ça, pourrait être interprété de diverses façons, qui restent spéculatives à ce stade, telles que : un manque de contextualisation de la question, ou la marque du changement linguistique en cours.

Pour la question trente-deux, correspondant aux critères « *Indéterminé*, + *télique*, + *itératif*, *journal* » et étant un « *achèvement* » selon Vendler. Nous prédisons pour l'Espagne, en contexte temporel sans précision, une majorité de passés composés, bien qu'une répartition des réponses entre les trois options soit possible car il est difficile d'ordonner de façon précise les trois points :E,R, et S.

Question				Forme verbale			Total
				AMB	PC	PS	
32.0	Pays	Colombie	Count	11	11	20	42
			% within Pays	26,2%	26,2%	47,6%	100,0%
		Espagne	Count	13	20	9	42
		% within Pays	31,0%	47,6%	21,4%	100,0%	
		France	Count	1	39	2	42
		% within Pays	2,4%	92,9%	4,8%	100,0%	
	Total	Count	25	70	31	126	
		% within Pays	19,8%	55,6%	24,6%	100,0%	

Pour la question 32 « Indéterminé, + télique,+ itératif, journal

Pour la Colombie, nous prédisons une répartition entre les trois options de réponses même si l'on peut penser à une corrélation entre le trait « itératif » et la passé composé. Cependant il y a peu d'éléments dans le contexte pour ordonner E, R et S, et rien ne nous permet d'extrapoler que les locuteurs puissent interpréter « jusqu'à aujourd'hui-où l'article est écrit-il a annoncé sa candidature 3 fois ». Nous prédisons un choix majoritaire du passé composé pour les Français en contexte indéterminé. Nos prédictions semblent trouver une illustration dans les résultats obtenus : répartition entre les trois réponses pour la Colombie avec le passé simple majoritaire mais répartition égalitaire entre les deux autres réponses. Les Espagnols et les Français choisissent à plus de 47% et 92% respectivement le passé composé.

L'analyse générale, par tranches d'âge puis par question donne à voir une prévalence de la forme simple pour les hispanophones et une prévalence de la forme composée pour notre groupe de francophones. Cependant, aucune forme, n'est totalement évincée pour aucune des trois populations étudiées.

L'analyse en fonction des deux groupes d'âge indique que pour l'Espagne, les jeunes ont produit, légèrement plus de réponses avec le passé composé, 28.4% contre 25.6% des sujets plus âgés. Pour la Colombie, dans notre étude, nous obtenons un résultat s'élevant à 28.5% de choix de la forme composée, toutes questions confondues, pour les Colombiens plus âgés et 19.9% pour les plus jeunes. Donc les plus jeunes ont choisi moins souvent la forme composée. Pour la France, les totaux sont inversés par rapport à ceux des pays hispanophones ; une vingtaine de pourcents reviennent au passé simple et une soixantaine de pourcents au passé composé.

L'analyse par question suggère une forte connexion entre le passé simple et les adverbes « hier » et tous ceux dont le sémantisme indique un point « antérieur à hier » pour les deux pays hispanophones. Elle montre également un maintien de la forme simple en français quel que soit le genre textuel. L'aspect lexical télique semble être lié à des différences de choix en faveur du passé simple pour les locuteurs colombiens, en revanche les verbes classés comme « activité » semblent plus en relation avec des augmentations de fréquence du choix du passé composé. La présence d'un marqueur temporel déictique semble faire augmenter le choix des réponses de façon significative vers le passé composé pour les locuteurs péninsulaires, de la même façon que l'absence d'adverbial temporel dans la phrase.

Pour conclure nous rappellerons nos questions de recherche, puis nous répondrons à ces questions en vérifiant si nos hypothèses de départ se sont confirmées, tout en évoquant des précautions d'interprétation. Enfin nous ouvrirons sur des pistes de recherche futures, prolongements possibles du présent travail.

Conclusion

La présente étude se proposait de répondre aux questions suivantes :

- par rapport aux études antérieures, nos résultats peuvent-ils montrer que le passé composé en espagnol continue d'évoluer vers des fonctions toujours plus perfectives (vers le stade maximum d'évolution déjà atteint par le français) ? Le passé simple a-t-il toujours une place en français ?
- En fonction de quelle(s) variable(s) linguistiques et extra-linguistiques les fréquences varient-elles pour chaque groupe d'âge et de pays ?

Nous n'avons observé chez les locuteurs hispanophones péninsulaires les moins âgés qu'une fréquence de réponses légèrement plus élevée pour le passé composé, par rapport à leurs aînés. Et nous avons observé un maintien majoritaire de la forme simple pour notre population latino-américaine. Il ne semble donc pas possible de répondre à la première question de façon affirmative, avec le type de données que nous avons recueillies. Le passé composé semble bien être la forme par défaut du français, arrivant presque toujours en tête quel que soit le contexte temporel. Nous avons émis l'hypothèse de fréquences plus élevées pour la forme simple concernant les participants français les plus âgés, mais c'est l'inverse qui s'est produit, bien qu'en très légère proportion.

Les variables extra-linguistiques faisant varier les résultats ont été les zones géographiques, ou variation diatopique et les langues maternelles des participants. Pour les variables linguistiques une forte connexion entre le passé simple et les adverbes « hier » et tous ceux dont le sémantisme indique un point « antérieur à hier », pour les deux pays hispanophones, semble se dessiner. Nous avons observé également un maintien de la forme simple en français quel que soit le genre textuel, alors que nous prédisions son absence pour le genre journalistique. L'aspect lexical télique semble être lié à des différences de choix de réponses en faveur du passé simple pour les locuteurs colombiens, en revanche les verbes classés comme « activité » semblent plus en relation avec des augmentations de fréquence du choix du passé composé. La présence d'un marqueur temporel déictique semble faire augmenter le choix des réponses de façon significative vers le passé composé pour les locuteurs péninsulaires, de la même façon que l'absence d'adverbial temporel dans la phrase.

Il nous semble important de rappeler que ces résultats ne sont que l'illustration de l'analyse des fréquences en fonction de certaines conditions linguistiques, le poids de chaque facteur ou des prédictions du choix de la forme ne peuvent en aucun cas être déterminés ici. D'autre part, la condition de « genre textuel » doit être améliorée afin d'être plus proche de textes authentiques appartenant au genre du conte et de l'article de presse. Enfin les groupes d'âge des participants devraient faire l'objet d'une plus grande différence d'âge et plus de catégories devraient être formées.

Pour terminer nous souhaiterions proposer quelques ouvertures pour de futures recherches. La première est la poursuite de l'analyse des résultats en appliquant la méthode de l'analyse régressive. Cette dernière permettrait de connaître le poids de chaque variable dans la détermination de la réponse, partant, de trouver des critères linguistiques de prédiction du choix de la forme. Notre test n'a été réalisé que par quarante-deux natifs, un plus grand nombre de participants, d'âges différents devraient participer pour une analyse statistique plus représentative des usages de chaque pays. Le questionnaire pourrait être adapté pour faire varier la personne de la conjugaison du verbe, nous n'avons testé ici que la troisième personne du singulier. Nous n'avons également produit que des contextes à polarité positive, les phrases à la forme négative pourraient être proposées afin de comparer les résultats. Les verbes des questions pourraient également être répartis de façon uniforme entre les catégories de Vendler afin de contrôler cette variable en amont et non d'en faire une partie de l'analyse. Enfin, des données orales semi-contrôlées, des entretiens et des données naturelles devraient venir compléter notre analyse et y être confrontés, pour une vision plus complète du phénomène. Du point de vue didactique, le test en espagnol pourrait être administré à des apprenants francophones de L2 espagnol, ces derniers n'ayant majoritairement qu'une forme en français pour exprimer le parfait et le prétérit, le test pourrait permettre un entraînement à reconnaître ces valeurs afin de choisir la forme adaptée en L2. Les résultats de notre enquête peuvent être également utilisés dans l'introduction de l'étude de la variation morphosyntaxique entre l'Espagne et l'Amérique latine dans les études ibéro-américaines.

Bibliographie

Apothéloz, D., (2016). « Sémantique du passé composé en français moderne et exploration des rapports passé composé / passé simple dans un corpus de moyen français », *Cahiers Chronos, Aoristes et parfaits*, Rodopi (Pierre-Don Giancarli, Marc Fryd, éd.), n°28, 199-246, URL : <<http://www.brill.com/products/series/cahiers-chronos>>, consulté le 15 novembre 2016.

Aurnague M., Bras M., Vieu L., Asher, N., (2001). « The syntax and semantics of locating adverbials », *Cahiers de Grammaire* n°26, Equipe de Recherche en Syntaxe et Sémantique, 11-35.

Albertuz F., (1995). « En torno a la fundamentación lingüística de la Aktionsart », in *Verba*, Vol. 22, 285-337.

Bache C., (1982). «Aspect and Aktionsart: Towards a Semantic distinction», in *Journal of Linguistics*, No. 1, 57-72, Cambridge University Press, URL: <http://www.jstor.org/stable/4175616>

Benveniste É., (1966). « Les relations de temps dans le verbe français », in *Problèmes de linguistique générale* Vol. 1, chap. XIX, 235-250, Paris: Gallimard.

Bogard S., (2005). «Aspecto, Aktionsart y transitividad en español», *Nueva Revista de Filología Hispánica* [en ligne], Consulté: Août 2016, URL :<<http://www.redalyc.org/articulo.oa?id=60253101>>

Boix C., (2011). « De quelques distorsions dans l’usage du passé simple et du passé composé en français et en espagnol », in *Crisol*, n°12, Nanterre, Université Paris Ouest la Défense, 7-15.

Borrillo A., (1999). Les adverbes de référence temporelle comme connecteurs temporels du discours, in *BCILL 99: Temps et discours*, 131-145.

Bras, M. (2016). « Sémantique du temps : du lexique au discours », Cours à distance du Master Sciences du Langage parcours Linguistique, Cognition, Communication, SED-UT2J.

Bres J., (2010). « Polysémie ou monosémie du passé composé ? Actualisation, interaction, effets de sens produits », in D. Stosic, N. Flaux et C. Vet (éd.), *Interpréter les temps verbaux*, Peter Lang, 161-180.

Bull W. E., (1968). *Time, tense and the verb: a study in theoretical and applied linguistics with particular attention to Spanish*, University of California Press.

Corblin, F. et de Swart H., (2004). *Handbook of French Semantics*, CSLI, Stanford.

Diego Quesada J., (1993), Aktionsart: a lexico-semantic category and its realization in Spanish, 91-108.

Edmonds, A., Gudmestad, A. (2015). What the present can tell us about the future: A variationist analysis of future-time expression in native and nonnative French. *Language, Interaction and Acquisition* 6 (1), 15-41.

Fernandez Perez M., (1993), « Sobre la distinción aspecto versus aktionsart», in *Estudios de Lingüística Universidad de Alicante (E.L.U.A.)*, n° 9, 265-293.

Fleischman S., (1983). "From pragmatics to grammar: Diachronic reflections on complex pasts and futures in Romance", *Lingua*, n° 60, 183-214, Elsevier Science Publishers B.V.

Garey H., (1957). "Verbal aspect in French." *Language* 33, 91-110.

Geeslin, K. L. (2010). Beyond "naturalistic": On the role of task characteristics and the importance of multiple elicitation methods. *Studies in Hispanic and Lusophone Linguistics*, 3, 501-520.

Geeslin K. L., García-Amaya L. J., Hasler-Barker M., Henriksen N. C., and Killam J., (2012). «The L2 Acquisition of Variable Perfective Past Time Reference in Spanish in an Overseas Immersion Setting», in *Selected Proceedings of the 14th Hispanic Linguistics Symposium*, ed. Kimberly Geeslin and Manuel Díaz-Campos, 197-213. Somerville, MA: Cascadilla Proceedings Project.

Geeslin K. L., Fafulas S., and Kanwit M., (2013). «Acquiring Geographically-Variable Norms of Use: The Case of the Present Perfect in Mexico and Spain», in *Selected Proceedings of the 15th Hispanic Linguistics Symposium*, ed. Chad Howe et al., 205-20. Somerville, MA: Cascadilla Proceedings Project.

Glessgen M., (2007). *Linguistique romane, domaine et méthodes en linguistique française et romane*, Armand Colin.

Gudmestad A., (2014). «Variationist approaches to second language Spanish». In K. L. Geeslin (Ed.), *Handbook of Spanish second language acquisition*, 80-95.

Gudmestad, A. (2006). L2 variation and the Spanish subjunctive: Linguistic features predicting mood selection. In C. Klee & T. Face (Eds.), *Selected papers of the 7th Conference on the Acquisition of Spanish and Portuguese as First and Second Languages* (pp. 170-184). Somerville, MA: Cascadilla Proceedings Project.

Gudmestad, A., Edmonds, A. (2015). Categorical and variable mood distinction in Hexagonal French: Factors characterizing use for native and non-native speakers. *Canadian Journal of Applied Linguistics*, 18(1), 107-130.

Howe C., Schwenter S. A., (2003). «Present Perfect for Preterite across Spanish Dialects», *U Penn Working Papers in Linguistics*, 61-75, Volume 9.2.

Kamp H. et Rohrer C., (1983). «Tense in Texts» in R. Bauerle, C. Schwarze, A. von Stechow (eds), *Meaning, use and interpretation of Language*, Berlin : De Gruyter, 250-269.

Klein W., (1994). *Time in language*. London: Routledge.

Klein W. et Li P. (Eds.), (2009). *The expression of time*. Berlin: Mouton de Gruyter.

Labov W., (1971). «Qu'est-ce qu'un fait linguistique ?», in *Marges linguistiques* Numéro 1, URL : <http://www.marges-linguistiques.com> - M.L.M.S. éditeur, 25-68.

Labov W., (1996). «When intuitions fail », in L. McNair, K. Singer, L. Dolbrin and M. Aucon (eds.), *Papers from the Parasession on Theory and Data in Linguistics Chicago Linguistic Society* n° 32, 77-106.

Laks, B. (1992). « La linguistique variationniste comme méthode », *Langages*, 108, p. 34-50.

Lamiroy B., (1999). «Auxiliaires, langues romanes et grammaticalisation», *Langages*, 33^e année, n°135 *Les auxiliaires : délimitation, grammaticalisation et analyse*, 33-45, consulté le 31 mai 2016, URL : http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1999_num_33_135_2201

Mani I., Pustejovsky J., Gaizauskas R., (2005). *The Language of Time: a reader*, Oxford University Press, Oxford.

Moens M. et Steedman M., (1998). «Temporal Ontology and Temporal Reference», *Computational Linguistics* 14(2), 15–28, Association for Computational Linguistics.

Pawlak A., (2008). «The origins and confusions of the terms and concepts of aspect and aktionsart», in *Studia Romanica Posnaniensia*, 257-266.

Preston, D. R. (1989). *Sociolinguistics and second language acquisition*. Oxford, United Kingdom: Blackwell Press.

Reichenbach H., (1966). *Elements of symbolic logic*, New-york, Free-Press, (1ère éd. 1947), 287-298.

Reichenbach H., (1947). «The Tenses of Verbs», section 51 of *Elements of Symbolic Logic*, 287–98, New York: The Macmillan Company.

Riegel M., Pellat J.-C., Rioul R., (2009). *Grammaire Méthodique du Français*, Presses Universitaires de France (PUF).

Rojo G., (1974). «La temporalidad verbal en español», *Verba anuario gallego de filología*, Vol. 1, 69-149.

Schütze, C. (1996). *The Empirical Base of Linguistics: Grammaticality Judgements and Linguistic Methodology*. Chicago: University of Chicago Press.

Schütze C et Sprouse J., (2013). « Judgment data», in *Research Methods in linguistics*, Chapitre 3, Cambridge University Press, 27-50.

Schwenter S.A. et Torres Cacoullos R., (2008). «Defaults and indeterminacy in temporal grammaticalization: The ‘perfect’ road to perfective», *Language Variation and Change*, 20, 1–39. Printed in the U.S.A. Cambridge University Press.

Squartini M., Bertinetto P. M., (2000). «The simple and compound past in romance languages», *Tense and Aspect in the Languages of Europe*, Mouton- De Gruyter, 403-439, consulté le 11 juin 2016, URL:http://linguistica.sns.it/QLL/QLL95/PMB_MS_SimpleCompound.htm

Thuilier J., (2012). «Qu’est-ce qu’une contrainte préférentielle ? », in *Contraintes préférentielles et ordre des mots en français*, Chapitre 1, Thèse de doctorat, Université Paris 7.

Togoby K., (1963). «Mode, aspect et temps en espagnol», *Hist. Filol. Medd. Dan. Vid. Selsk.* 34, n°1, deuxième édition.

Vendler Z., (1967). «Verbs and Times», in *Linguistics in Philosophy Ithaca: Cornell University University Press*, chap. 4, 97-121.

Vet C., (1980). *Temps, aspects et adverbes de temps en français contemporain*, Droz, Genève.

Vet C., (1994). «Petite grammaire de l'aktionsart et de l'aspect. », *Cahiers de grammaire* 19: 1-17.

Vet C., (2008). «Six traits sémantiques suffisent à décrire tous les temps verbaux du français», Birkelund, M. Mosegaard-hansen, M.B., Norén, C. (éds.), *L'énonciation dans tous ses états : mélanges offerts à Henning Nolke à l'occasion de ses soixante ans*.

Vetters C., (1996). *Temps, Aspect et narration*, Rodopi.

Vetters C., (2011). « À quoi servent les temps verbaux ? » in Amiot, Dany ; De Mulder, Walter; Moline, Estelle ; Stosic, Dejan (éds) *Ars Grammatica : Hommages à Nelly Flaux*, Peter Lang, Berne.

Wasow T. et Arnold J., (2005). « Intuitions in linguistic argumentation », in *Lingua* n° 115, 1481–1496.

Wasow T., (2009). «Gradient data and gradient grammar», in *Proceedings of the 43rd Annual Meeting of Chicago Linguistics Society*, 255–271.

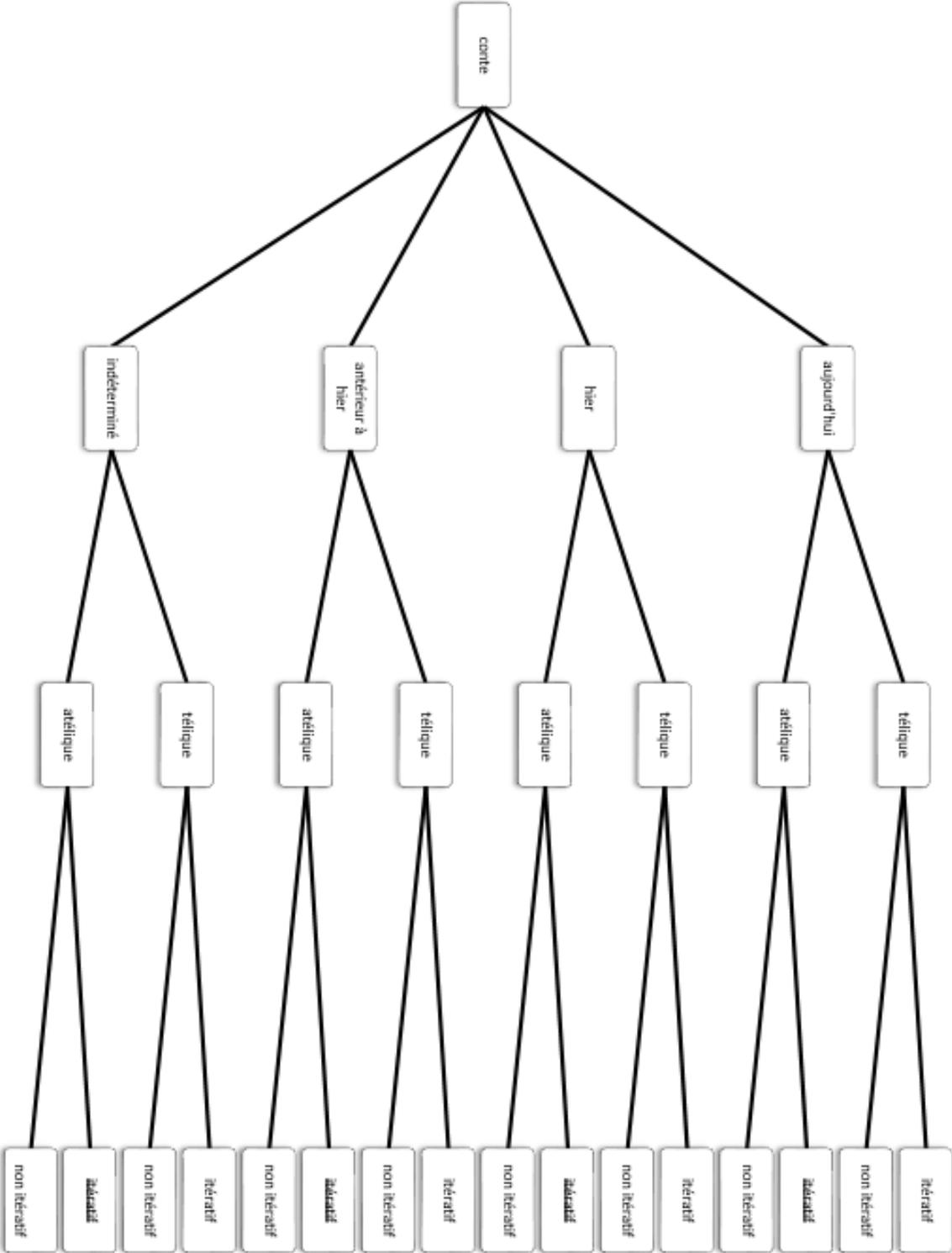
Annexes

Annexe 1 Questionnaires en ligne

A-version française

B-version espagnole :

Annexe 2 : Combinaisons des variables pour la section conte



Annexe 3 Combinaisons des variables pour la section article de presse

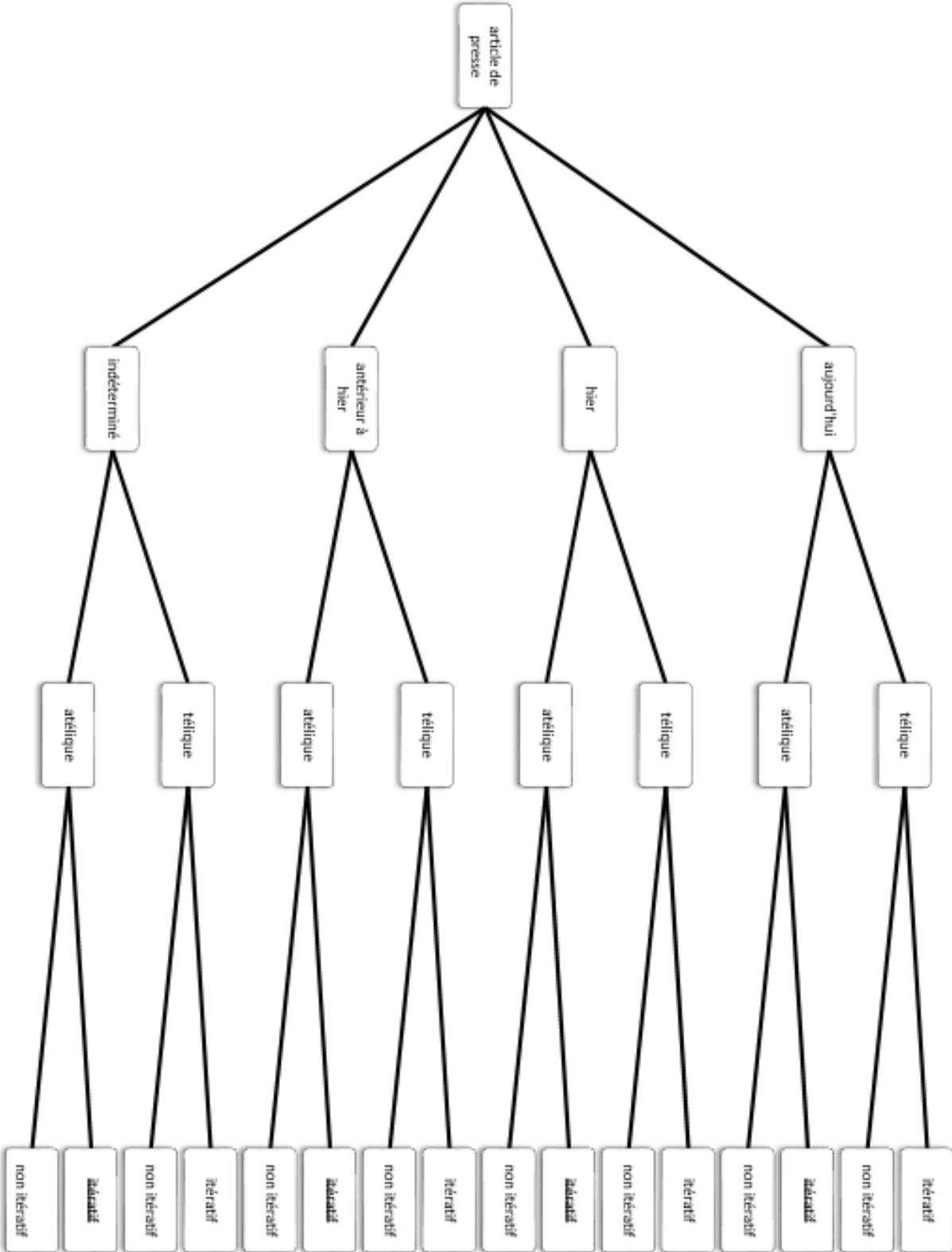


Table des illustrations

Image 1 :	Test de Vendler accomplissements et activités.....	13
Image 2 :	Test de Vendler achèvements et états	13
Image 3 :	Variables retenues par Geeslin et al.....	21

Table des tableaux des fréquences des formes verbales

Tableau 1 :	sur la totalité du questionnaire pour la Colombie	35
Tableau 2 :	sur la totalité du questionnaire pour l'Espagne	36
Tableau 3 :	sur la totalité du questionnaire pour la France	36
Tableau 4 :	par catégorie d'âge pour la Colombie.....	36
Tableau 5 :	par catégorie d'âge pour l'Espagne.....	37
Tableau 6 :	par catégorie d'âge pour la France	37
Tableau 7 :	en fonction de l'adverbe temporel pour la Colombie	37
Tableau 8 :	en fonction de l'adverbe temporel pour l'Espagne	38
Tableau 9 :	en fonction de l'adverbe temporel pour la France.....	38
Tableau 10 :	en fonction de la téléicité pour la Colombie	39
Tableau 11 :	en fonction de la téléicité pour l'Espagne	39
Tableau 12 :	en fonction de la téléicité pour la France.....	39
Tableau 13 :	en fonction de l'itérativité pour la Colombie	40
Tableau 14 :	en fonction de l'itérativité pour l'Espagne	40
Tableau 15 :	en fonction de l'itérativité pour la France	40
Tableau 16 :	en fonction du genre textuel pour la Colombie	42
Tableau 17 :	en fonction du genre textuel pour l'Espagne	42
Tableau 18 :	en fonction du genre textuel pour la France.....	42
Tableau 19 :	par tranche d'âge en fonction de l'adverbe temporel pour la Colombie	43
Tableau 20 :	par tranche d'âge en fonction de l'adverbe temporel pour l'Espagne	44
Tableau 21 :	par tranche d'âge en fonction de l'adverbe temporel pour la France	44
Tableau 22 :	par tranche d'âge en fonction de la téléicité pour la Colombie.....	45
Tableau 23 :	par tranche d'âge en fonction de la téléicité pour l'Espagne	45
Tableau 24 :	par tranche d'âge en fonction de la téléicité pour la France.....	46

Tableau 25 :	par tranche d'âge en fonction de l'itérativité pour la Colombie.....	46
Tableau 26 :	par tranche d'âge en fonction de l'itérativité pour l'Espagne.....	47
Tableau 27 :	par tranche d'âge en fonction de l'itérativité pour la France	47
Tableau 28 :	par tranche d'âge en fonction du genre textuel pour la Colombie	48
Tableau 29 :	par tranche d'âge en fonction du genre textuel pour l'Espagne.....	48
Tableau 30 :	par tranche d'âge en fonction du genre textuel pour la France.....	49
Tableau 31 :	Pour la question 1 « Aujourd'hui, + téléique, + itératif, conte »	50
Tableau 32 :	Pour la question 2, la combinaison « Indéterminé, - téléique, - itératif, conte »	50
Tableau 33 :	Pour la question 3 « Hier, + téléique, + itératif, conte »	51
Tableau 34 :	Pour la question 4 « Aujourd'hui, +téléique, - itératif, conte »	51
Tableau 35 :	Pour la question 6 « Indéterminé, + téléique, +itératif, conte ».....	51
Tableau 36 :	Pour la question 8 « Hier,+ téléique, - itératif, conte ».....	51
Tableau 37 :	Pour la question 9 Antérieur à « Hier, - téléique , - itératif, conte »	52
Tableau 38 :	Pour la question 12 « Antérieur à hier, + téléique , + itératif, conte »	52
Tableau 39 :	Pour la question 13 « Aujourd'hui, - téléique, - itératif, conte »	52
Tableau 40 :	Pour la question 14 « Hier, - téléique, - itératif, conte ».....	53
Tableau 41 :	Pour la question 15 « Antérieur à hier, + téléique, - itératif, conte ».....	53
Tableau 42 :	Pour la question 16 « Indéterminé, + téléique, - itératif, conte ».....	53
Tableau 43 :	Pour la question 17 « Aujourd'hui, - téléique, - itératif, journal ».....	54
Tableau 44 :	Pour la question 18 « Aujourd'hui, + téléique, +itératif, journal ».....	54
Tableau 45 :	Pour la question 19 « Aujourd'hui, + téléique, - itératif, journal ».....	54
Tableau 46 :	Pour la question 22 « Hier, + téléique, + itératif, journal »	55
Tableau 47 :	Pour la question 23 « Antérieur à hier, + téléique, + itératif, journal »	55
Tableau 48 :	Pour la question 25 « Indéterminé, - téléique, - itératif, journal »	55
Tableau 49 :	Pour la question 26 « Hier, - téléique, - itératif, journal »	56
Tableau 50 :	Pour la question 27 « Hier, + téléique, - itératif, journal »	56
Tableau 51 :	Pour la question 28 « Antérieur à hier, - téléique, - itératif, journal »	56
Tableau 52 :	Pour la question 29 « Antérieur à hier, + téléique, - itératif, journal »	57

Tableau 53 :	Pour la question 31 « Indéterminé, + téléique, - itératif, journal »	57
Tableau 54 :	Pour la question 32 « Indéterminé, + téléique,+ itératif, journal »	57



Déclaration sur l'honneur de non-plagiat
(à joindre au mémoire à la fin du document)

Je soussignée,

Nom :Clavé, **Prénom** :Marie.

Régulièrement inscrite à l'Université de Toulouse II Jean Jaurès

N° étudiant :21613082

Année universitaire : 2016-2017

certifie que le document joint à la présente déclaration est un travail original, que je n'ai ni recopié ni utilisé des idées ou des formulations tirées d'un ouvrage, article ou mémoire, en version imprimée ou électronique, sans mentionner précisément leur origine et que les citations intégrales sont signalées entre guillemets.

Fait à : Saint-Martin

Le : 13-Septembre-2017

Signature :

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'M. Clavé', written in a cursive style.

Mémoire de Master 2, Sciences du langage, LiCoCo

Comparaison des emplois et valeurs des passés simple et composé en français, espagnol d'Espagne et espagnol de Colombie

Marie CLAVÉ

Résumé

Cette recherche étudie la variation de l'expression du perfectif par la forme du passé composé en français, en espagnol d'Espagne et en espagnol de Colombie. Quarante-deux locuteurs natifs des trois pays précédemment cités ont répondu à un questionnaire à choix multiple contextualisé, rédigé dans leur langue maternelle. La forme verbale (passé simple ou passé composé) sélectionnée dans chaque réponse du questionnaire a été codée par le biais de quatre facteurs linguistiques indépendants : présence d'un adverbe temporel (« antérieur à hier », hier, aujourd'hui, absent), télicité (oui ou non), itérativité (oui ou non) et genre textuel (conte ou article de presse). Une troisième option « les deux formes verbales me conviennent », était également proposée aux participants afin de ne pas les contraindre à choisir l'une ou l'autre forme. Les résultats obtenus consistent en un examen exhaustif des fréquences de choix de chaque forme verbale ainsi que des fréquences des réponses où les participants ont répondu « les deux ». Ces résultats suggèrent des conditions de sélection de la forme composée différentes pour exprimer la fonction de parfait parmi les trois populations interrogées.

Mots-clés : Passé simple, passé composé, variation, langues romanes, locuteurs natifs.

Abstract

This research studies the variation of the expression of the perfective by the form of the present perfect in French, peninsular Spanish and Colombian Spanish. Forty-two native speakers from the three countries cited previously responded to a written contextualized task, written in their mother tongue. The verbal form (preterit or present perfect) they selected in each questionnaire item was coded by four independent linguistic factors: presence of a temporal adverb (prehesternal, hesternal, today, absent), telicity (yes or no), iterativity (yes or no) and textual genre (tale or newspaper). A third option "I like both answers", was also proposed to the participants in order not to constrain them to choose one form or another. The results obtained consist of a thorough examination of the frequencies of choice of each verbal form as well as of the frequencies of the responses where participants responded "both". They suggest, different conditions of selection of present perfect to express perfectivity within the three populations questioned.

Keywords : Preterit, present perfect, variation, Romance languages, native speakers.